



HAL
open science

Les monnaies de Mailhac (Aude) (1931-1977)

Odette Taffanel, Jean Taffanel, Jean-Claude Richard

► **To cite this version:**

Odette Taffanel, Jean Taffanel, Jean-Claude Richard. Les monnaies de Mailhac (Aude) (1931-1977). Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1979, 37 (1), pp.1-53. 10.3406/galia.1979.1594 . hal-01935497

HAL Id: hal-01935497

<https://hal.science/hal-01935497>

Submitted on 4 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LES MONNAIES DE MAILHAC (Aude) (1931-1977)

par Odette et Jean TAFFANEL et Jean-Claude RICHARD

Mailhac, à 20 km au nord-ouest de Narbonne et à 8 km du cours de l'Aude (fig. 1) est un petit village de vigneron. La vigne occupe la plaine et les flancs des coteaux, la garrigue couvre les terres moins fertiles. La superficie totale de la commune est de 1 051 hectares.

De 1931 à 1977, 281 monnaies ont été découvertes : 193 proviennent de fouilles, de sondages ou ont été ramassées en surface sur l'*oppidum* du Cayla (nos 1-191, 277, 279), 33 d'autres points du territoire de la commune (nos 192-206, 211-213, 218-227, 232-233, 278, 280-281) et 8 de parcelles de terre situées sur des communes voisines : Aigne (Hérault) (nos 207-208), Oupia (Hérault) (nos 209-210) et Bize-Minervois (Aude) (nos 228-231). Enfin, 47 monnaies (nos 214-217, 234-276) n'ont pas de provenance précise enregistrée mais ont été découvertes dans le même espace géographique.

Nous exposerons tout d'abord les données archéologiques de ces découvertes monétaires et nous étudierons ensuite les diverses séries monétaires qui nous permettront de présenter la circulation monétaire à Mailhac durant l'Antiquité*.

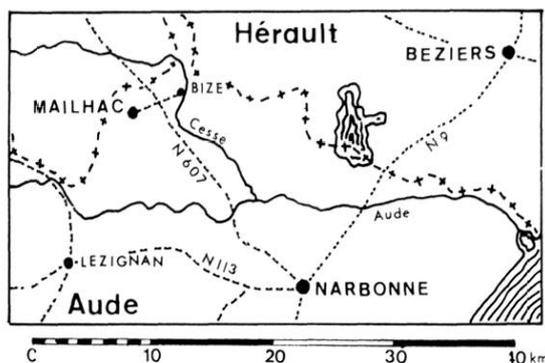
A. -- LES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES

I. LES FOUILLES DE L'OPPIDUM DU CAYLA¹.

Les 51 sondages ou fouilles ouverts sur le Cayla depuis 1931 nous ont permis de délimiter l'étendue de l'*oppidum* et d'y reconnaître 5 villages superposés. La stratigraphie

* L'identification de plusieurs monnaies et cette étude ont été rendues possibles grâce à la collaboration de chercheurs et amis que nous remercions ici : J. Charra, J.-B. Colbert de Beaulieu, G. Courteaud, G. Depyrot, A. Deroc, M. Dhénin (auquel nous sommes redevables des fiches de la monnaie de Justinien I et de celles de toutes les monnaies médiévales, modernes et contemporaines), J. Hiernard, J. P. C. Kent, L. Villaronga. La Direction régionale des antiquités historiques a bien voulu prendre à sa charge les frais de couverture photographique de ce médaillier. L'ensemble des monnaies ainsi que toutes les collections archéologiques de Mailhac sont, depuis 1976, la propriété de l'État.

¹ Sur les fouilles de l'*oppidum* du Cayla on consultera : O. et J. TAFFANEL, *Le Cayla de Mailhac*, dans *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude*, 42, 1938, p. 110-117 ; *Les civilisations préromaines dans la région de*



1 Situation de Mailhac.

n'est débrouillée que dans ses grandes lignes. Chaque ville ayant duré un ou plusieurs siècles, il y a eu forcément de nombreuses variations de détails dans l'intérieur de chaque période. L'ossature calcaire de la colline affleure par endroits, surtout sur la crête. Par contre, les ruines et les débris se sont accumulés contre le rempart, au point de ramener sensiblement à l'horizontale l'assiette de la cinquième ville, la plus récente. C'est donc au bord du plateau, le long du rempart, que la stratigraphie est la plus nette.

L'idéal serait de pouvoir confronter chaque ville avec sa nécropole. Nous ne le pouvons encore que pour le Cayla I, et, en partie, pour le Cayla II.

Pour en revenir à l'*oppidum*, nous avons basé cette stratigraphie sur trois fouilles principales : la fouille 40 qui donne la superposition Cayla I, II et III (les niveaux IV et V y sont fragmentaires ou remaniés), la fouille 22, qui donne les niveaux Cayla II, III incendié, IV et V, et la fouille 27 qui donne la succession Cayla I, II, III remanié, IV et V². Les petits sondages ont précisé le tracé du rempart et l'étendue de chaque ville.

Voici les caractéristiques et la chronologie de chaque niveau :

Cayla I. Les vestiges de cette période appartiennent au Bronze final III B (environ 875-700 av. J.-C.).

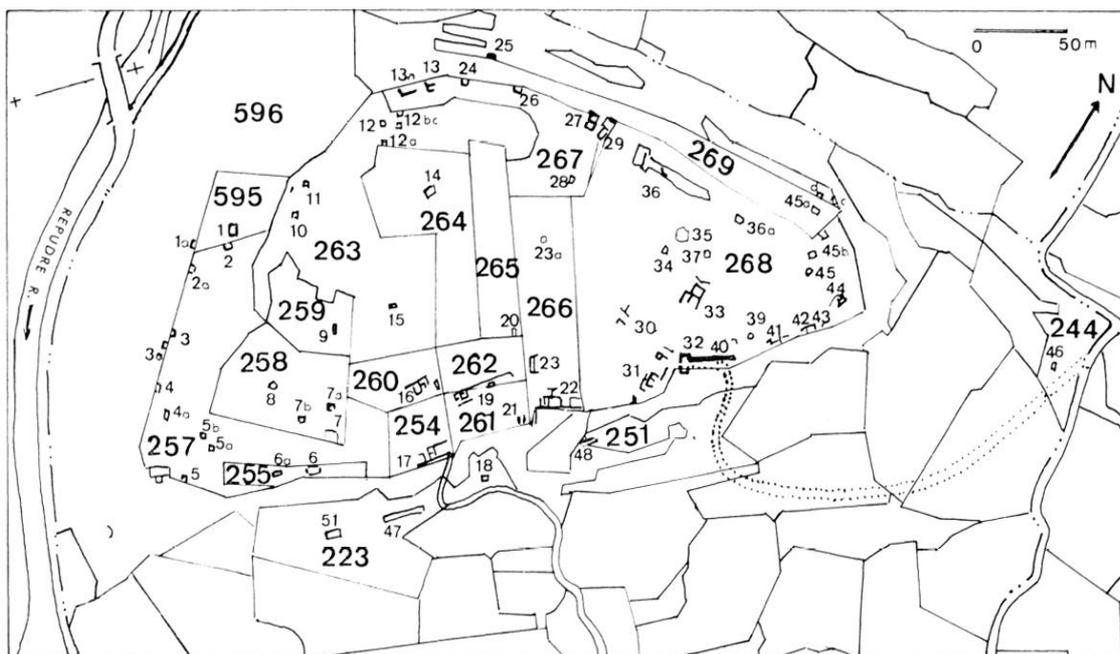
Cayla II. Dans les ruines incendiées de cette ville apparaissent les premières importations, étrusques, puis grecques (environ 600-500 av. J.-C.).

Cayla III. Les ruines de cette ville donnent une abondante céramique attique des ve et iv^e siècles av. J.-C. La fin de cette période est assez incertaine. Une étude plus approfondie de la céramique grecque nous incite à la placer maintenant vers 325 av. J.-C. Le fait que cette ville n'est que partiellement brûlée ne facilite pas les observations. Nous avions d'abord pensé que les vases grecs du iv^e s. trouvés dans la ville suivante avaient été récupérés dans la partie non détruite du Cayla III, mais il semble bien que dès la fin du iv^e s. la quatrième ville était édifée (environ 500-325 av. J.-C.).

Cayla IV. Cette ville, fortement celtisée, est bâtie, au sud, sur les ruines brûlées de

Mailhac, dans *Études Roussillonnaises*, 5, 1956, p. 7-29, 103-130 ; M. LOUIS, O. et J. TAFFANEL, *Le Premier Age du Fer languedocien*, Bordighera, 1, 1955, p. 81-131, 2, 1958, p. 7-70, 3, 1960, p. 116-140 et *passim* ; O. et J. TAFFANEL, *Les épées à sphères du Cayla, à Mailhac (Aude)*, dans *Gallia* 25, 1967, p. 1-10.

² Pour les détails sur les stratigraphies de ces trois fouilles : cf. M. LOUIS, O. et J. TAFFANEL, *op. cit.*, 1, p. 84-131.



2 L'oppidum du Cayla. Section C-1 du cadastre de Mailhac. Emplacement des sondages et fouilles.

la précédente, tandis qu'au nord les maisons de la troisième ville sont simplement remaniées. Cette ville est entièrement brûlée, et le rempart est démantelé, vers 75 av. J.-C. pensons-nous (325-75 environ av. J.-C.).

Cayla V. Cette dernière ville, sans remparts, donne d'abondantes céramiques caractéristiques : Arezzo, Graufesenque, sigillée claire, etc. Les poteries placeraient l'abandon du site vers la fin du 1^{er} siècle de notre ère, mais quelques monnaies semblent dénoter une occupation sporadique plus prolongée (environ 75+200).

Nous ne mentionnerons ici que les sondages ou les fouilles ayant donné des monnaies.

Sondage 2 a. Parcelle n° 257 (fig. 2). Cayla IV. Monnaie n° 1.

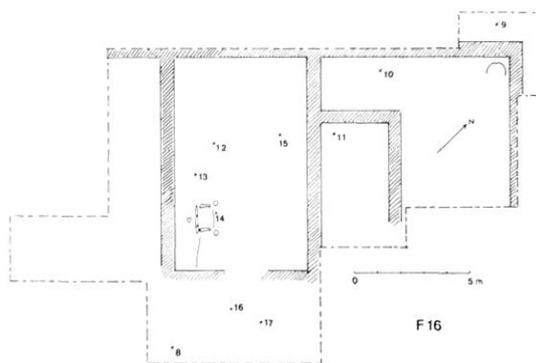
Sondage 7. Parcelle n° 258 (fig. 2). Cayla V (monnaie n° 4) et Cayla IV (monnaies n°s 2 et 3).

Sondage 12 a. Parcelle n° 263 (fig. 2). Monnaie n° 5 en surface.

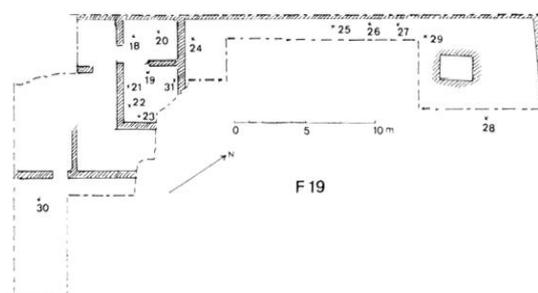
Sondage 14. Parcelle n° 264 (fig. 2). Cayla V. Monnaies n°s 6 et 7. La monnaie n° 6 (fin du 1^{er} s. de notre ère) n'était pas accompagnée de poteries de cette époque. Il peut s'agir d'une monnaie perdue (elle était dans la couche de terre arable) et ce sondage a donné à 0,10 m de profondeur un morceau de fer à cheval, ce qui dénote un remaniement.

Fouille 16. Parcelle n° 260 (fig. 2). Dans cette fouille (fig. 3) nous avons surtout exploré le Cayla V. Les monnaies n°s 8 à 17 proviennent de cet horizon. La monnaie n° 14 était sous une sorte d'autel fait de tuiles à rebord³.

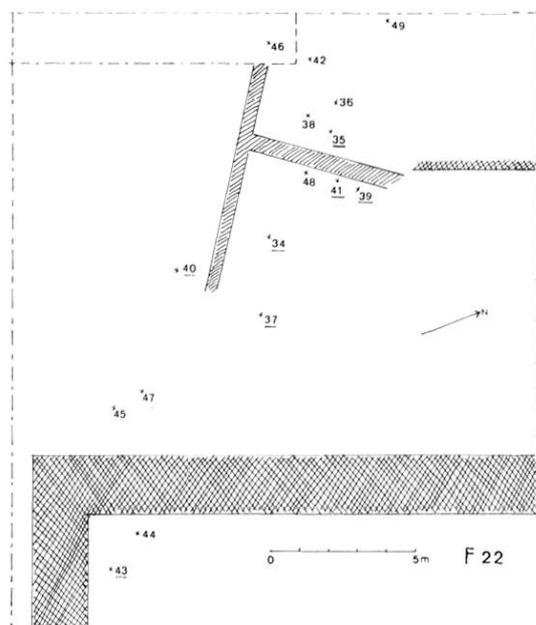
3 O. et J. TAFFANEL, *Le Cayla de Mailhac...*, p. 146, fig. 40. Le Chanoine Gals nous avait identifié cette monnaie comme une monnaie de Caligula.



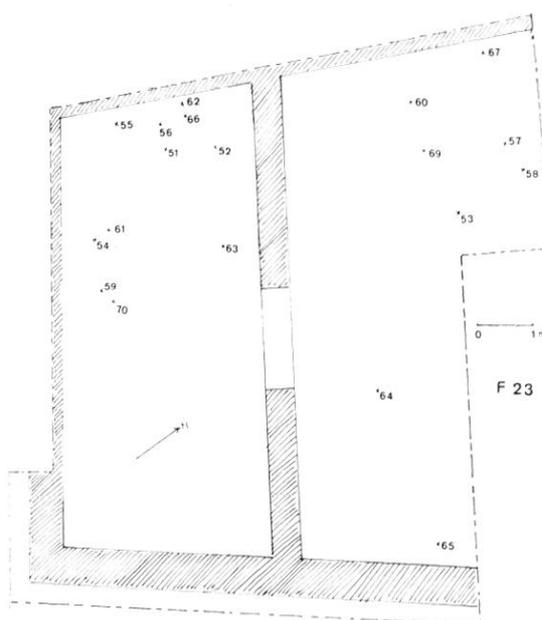
3 Fouille 16. Cayla V.



4 Fouille 19. Cayla V.



5 Fouille 22. Cayla V : murs hachurés et monnaies non soulignées, Cayla IV : murs quadrillés et monnaies soulignées.



6 Fouille 23. Cayla V.

Fouille 19. Parcelle n° 261 (fig. 2). Les murs dégagés à cet endroit sont tous du Cayla V (fig. 4). Comme le sous-sol rocheux n'est pas très bas dans ce secteur, les vestiges des périodes précédentes n'y sont guère représentés et ne sont pas en place. Monnaies n°s 18 à 31.

Sondage 20. Parcelle n° 265 (fig. 2). Monnaie n° 32.

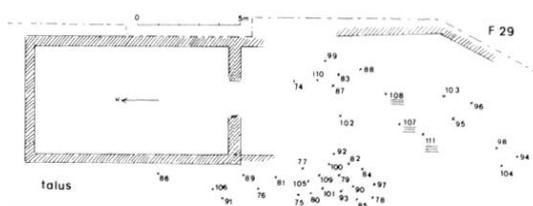
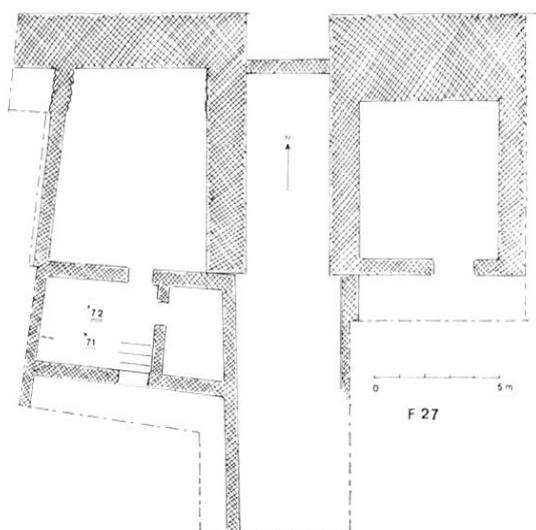
Sondage 21. Parcelle n° 261 (fig. 2). Au bord du rempart. Se suivent Cayla II, III, IV et V. Monnaie n° 33 à la limite du IV et du V.

Fouille 22. Parcelle n° 266 (fig. 2). Au bord du rempart (fig. 5) :

Cayla V : monnaies n°s 36, 38, 42, 44 à 49.

Cayla IV : monnaies n°s 34, 35, 37, 39, 40, 41, 43.

Fouille 23. Parcelle n° 266 (fig. 2). Les murs dégagés appartiennent au Cayla V (fig. 6). Les monnaies n°s 51 à 67 et 69-70 proviennent de ce niveau.



8 Fouille 29, Cayla V. Les monnaies soulignées 3 fois sont du ^{III} s. de notre ère.

7 Fouille 27, Cayla IV.

Sondage 23 a. Même parcelle (fig. 2). Monnaies n^{os} 50 et 68.

Fouille 27. Parcelle n^o 267 (fig. 2). A cet endroit, une porte d'entrée du Cayla III a été murée au temps du Cayla IV, et une des tours remaniée (fig. 7). La monnaie n^o 71 était dans le niveau IV, mais la monnaie n^o 72 est trouvée plus bas, dans le plancher d'argile battue de cette pièce.

Sondage 28. Parcelle n^o 267 (fig. 2). Amorce d'un mur. Monnaie n^o 73.

Fouille 29. Parcelle n^o 268 (fig. 2). C'est le prolongement vers le sud de la fouille 27. A cet endroit, le champ n^o 268 surplombe de 1,50 m le champ n^o 267. La fouille 29 est juste au bord et c'est dans le talus que nous avons trouvé la plupart des monnaies (fig. 8). L'ensemble des trouvailles et des constructions appartiennent au Cayla V. La coupe du talus a donné des vestiges des niveaux II, III et IV, mais ils se prolongent sous la construction du Cayla V et il faudrait détruire cette dernière pour les fouiller.

Presque toutes ces monnaies appartiennent à l'horizon Cayla V. Quelques-unes pourraient chronologiquement être attribuées au Cayla IV, mais le glissement des terres sur la pente n'a pas permis de faire des observations précises. Monnaies n^{os} 74 à 111, et 277 trouvées en surface. Les monnaies 107, 108 et 111, trouvées dans le même secteur (la 111 en surface), sont nettement plus récentes que la dernière phase d'occupation du Cayla. Nous avons déjà fait la même constatation avec la monnaie n^o 6 (sondage 14). Nous ne pouvons encore préciser s'il s'agit d'une occupation sporadique prolongée ou d'une réoccupation partielle du site.

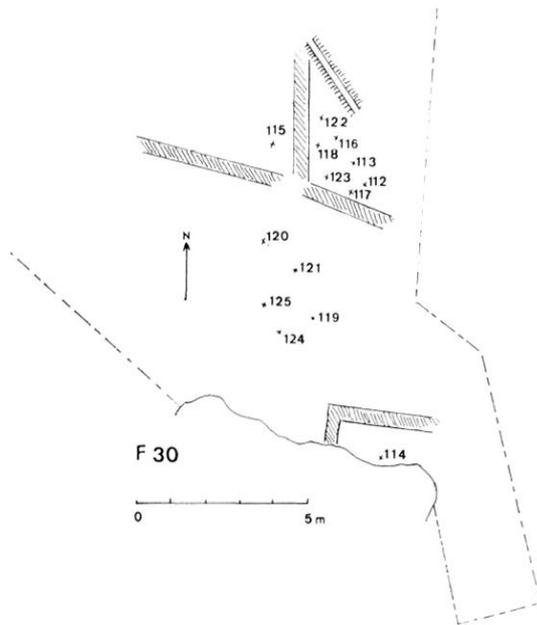
Fouille 30. Parcelle n^o 268 (fig. 2). Cette fouille étant située vers la ligne de faite de la colline, le niveau archéologique y est peu épais (0,30 m). Les murs et la plupart des vestiges appartiennent au Cayla V (fig. 9), mais il a été impossible d'identifier d'autres niveaux, à part quelques lambeaux de Cayla II dans les creux du rocher. Monnaies n^{os} 112 à 125.

Fouille 31. Parcelle n^o 268 (fig. 2), dans le talus qui surmonte le champ n^o 251, à l'emplacement présumé du rempart (fig. 10). Les vestiges de murs en pierres sèches des niveaux III-IV et V s'y superposent. Nous ne figurons ici que ceux du Cayla V et du Cayla IV, les seuls qui ont donné des monnaies :

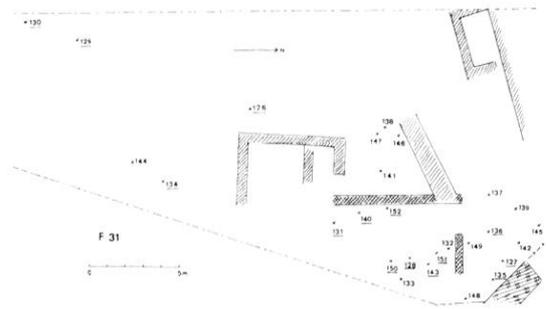
Cayla V : monnaies n^{os} 132, 133, 137, 138, 139, 141, 144 à 149, 152, 153 (en surface).

Cayla IV : monnaies n^{os} 126 à 131, 134 à 136, 140, 142, 143, 150, 151.

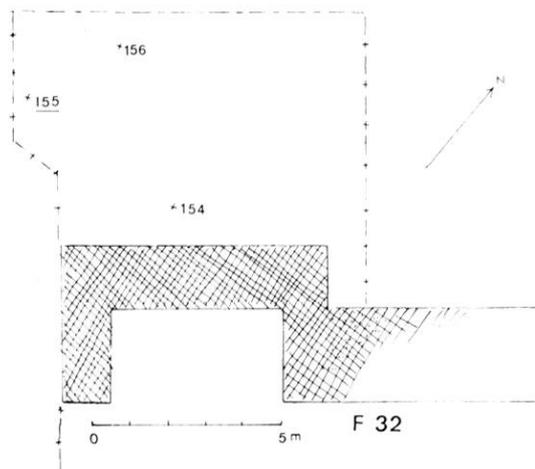
Fouille 32. Parcelle n^o 268 (fig. 2). Intermédiaire entre la fouille 31 et la fouille 40. Il y avait là une porte d'entrée, d'abord probablement de la deuxième et de la troisième ville, puis sans aucun



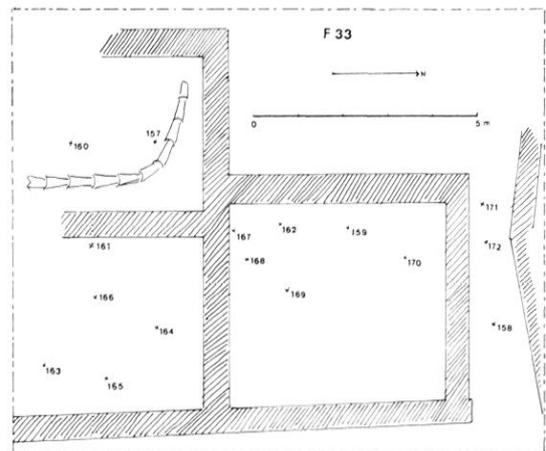
9 Fouille 30. Cayla V.



10 Fouille 31. Cayla V : murs hachurés et monnaies non soulignées. Cayla IV : murs quadrillés et monnaies soulignées.



11 Fouille 32. Cayla V : monnaie 154. Cayla IV : murs quadrillés et monnaie soulignée. Cayla III ou IV : monnaie 156.



12 Fouille 33. Cayla V.

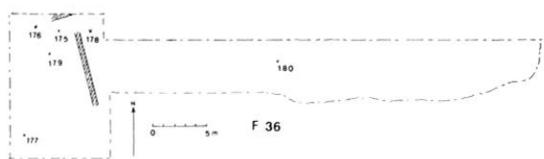
doute de la quatrième. Après le démantèlement du rempart, le passage complètement obstrué a servi d'assiette au chemin d'accès du Cayla V. A l'intérieur du rempart (fig. 11) nous avons reconnu le niveau III, le IV remanié et le V :

Cayla V : monnaie n° 154.

Cayla IV : monnaie n° 155.

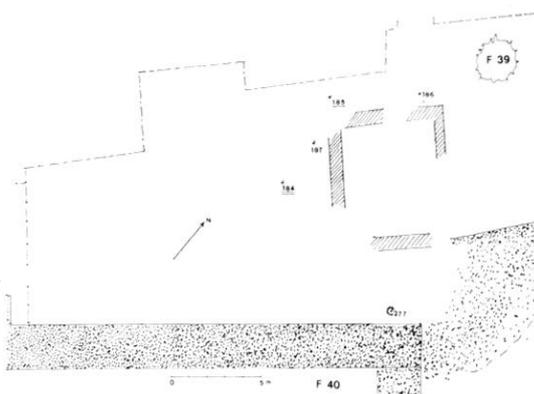
Cayla III (?) : monnaie n° 156. Il y avait à proximité de cette monnaie des tessons attiques du ^ve s., mais les couches archéologiques étaient peu épaisses à cet endroit et on ne peut pas exclure la possibilité de remaniements dus à la proximité de constructions du Cayla V.

Fouille 33. Parcelle n° 268 (fig. 2). Constructions en pierres sèches du Cayla V (fig. 12). Graufesenque et Arezzo abondants. Monnaies n°s 157 à 172.



13 Fouille 36. Cayla V.

14 Fouilles 39 (puits) et 40. Cayla V : murs hachurés et monnaies non soulignées. Cayla IV : monnaie soulignée. Cayla III : murs pointillés et monnaie soulignée 2 fois. Dans le cercle, monnaie moderne



Sondage 34. Parcelle n° 268 (fig. 2). Monnaies n°s 173 et 174.

Fouilles 36. Parcelle n° 268 (fig. 2). Importants niveaux I et II, surmontés par une couche Cayla V. Les niveaux III et IV ont pratiquement disparu à l'endroit fouillé. Cayla V : monnaies n°s 175 à 180 (fig. 13).

Sondage 37. Parcelle n° 268 (fig. 2). Cayla IV (?) et V. Monnaie n° 181.

Fouille 39. Parcelle n° 268 (fig. 2). Remplissage d'un puits creusé en plein roc et comblé avant l'apparition de la poterie d'Arezzo. Pas de stratigraphie. Monnaies n°s 182 et 183.

Fouille 40. Parcelle n° 268 (fig. 2), au bord du rempart (fig. 14). Importants niveaux Cayla I, II et III. Le IV et le V ont en grande partie servi à combler le puits (fouille 39). Remaniement moderne : monnaie n° 279 (à 0,90 m de profondeur, probablement perdue dans un trou creusé pour planter ou arracher un arbre) :

Cayla V : monnaies n°s 186-187,

Cayla IV : monnaie n° 185,

Cayla III : monnaie n° 184. A cet endroit la couche était bien caractérisée, fortement cendreuse, et renfermait avec beaucoup d'autres céramiques de nombreux tessons attiques des v^e et iv^e s. av. J.-C.

Sondage 46. Parcelle n° 244 (fig. 2). Cayla V. Monnaie n° 188.

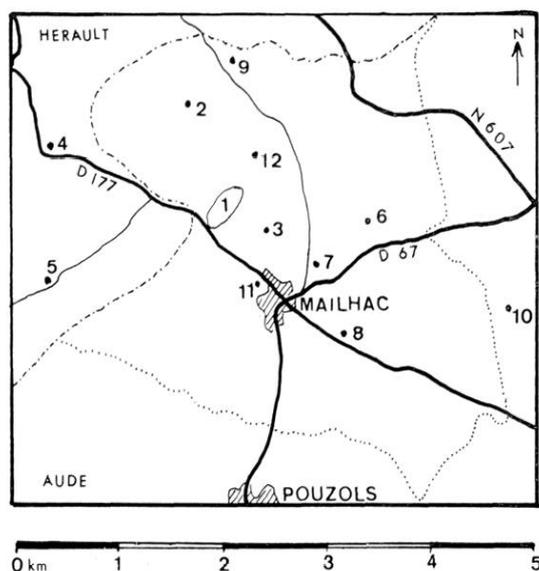
Fouille 47. Parcelle n° 223 (fig. 2). Ravine sous le rempart, comblée après le démantèlement du Cayla IV, en 75 av. J.-C. vraisemblablement⁴. Le comblement a été ensuite recouvert par un niveau Cayla V, qui a donné la monnaie n° 190. La monnaie n° 189 était un peu plus bas.

Sondage 51. Parcelle n° 223 (fig. 2). Tranchée ouverte dans un talus, sous le rempart. Vestiges mêlés des niveaux II, III, IV et V (remblai moderne destiné à redresser la surface de cette partie de la parcelle n° 223 au moment de son exploitation par l'agriculture). Monnaie n° 191.

II. LES DÉCOUVERTES DU TERRITOIRE DE LA COMMUNE DE MAILHAC ET DE COMMUNES VOISINES.

Les monnaies suivantes ont été soit trouvées en fouille hors de l'*oppidum* du Cayla soit ramassées en surface dans des parcelles connues.

4 Pour la fouille 47 et les raisons qui nous font penser à cette date, cf. *Gallia*, 25, 1967, p. 1-10.



15 limites de communes,
 limite de départements.
 1 Le Cayla (monnaies 1 à 191). 2 Camberaut (monnaies 192-193). 3 Le Périer (monnaies 194 à 206). 4 La Prade (monnaies 207-208). 5 La Draille (monnaies 209-210). 6 Les Oules (monnaie 211). 7 La Caussade (monnaie 212). 8 L'Estrade (monnaie 213). 9 Saint-Jean-de-Gas (monnaies 218 à 227). 10 Saint-Martin (monnaies 228 à 231). 11 Moulin de Répudre (monnaie 232). 12 Mount-Marcou (monnaie 233).

Monnaies 192 et 193. Trouvées fortuitement au cours de travaux agricoles au lieu-dit Camberaut, commune de Mailhac (section C 2, parcelle n° 453)⁵ (fig. 15, 2).

Monnaies 194 à 206. Trouvées dans une fouille de sauvetage après défonçage, avec un abondant mobilier céramique où les poteries de La Graufesenque sont abondantes⁶, au lieu-dit Le Périer, commune de Mailhac (section A 1, parcelle n° 3) (fig. 15, 3).

Monnaies 207 et 208. Trouvées en surface au lieu-dit La Prade, commune d'Aigne (section C 2, parcelle n° 254) (fig. 15, 4).

Monnaies 209 et 210. Ramassées en surface au cours de travaux agricoles au lieu-dit La Draille, commune d'Oupia (section A, parcelle n° 106) (fig. 15, 5).

Monnaie 211. Trouvée en surface au lieu-dit Les Oules, commune de Mailhac (section B 3, parcelle n° 590) (fig. 15, 6), à proximité des vestiges d'une *villa* gallo-romaine.

Monnaie 212. Trouvée au cours de fouilles de sauvetage, au lieu-dit La Caussade, commune de Mailhac (section C 1, parcelle n° 191) (fig. 15, 7)⁷.

Monnaie 213. Trouvée en surface après défonçage, au lieu-dit L'Estrade, commune de Mailhac (section B 2, parcelle n° 518) (fig. 15, 8). Il y avait à cet endroit de nombreux vestiges d'une importante *villa* gallo-romaine, au bord d'un ancien chemin dit « Chemin de Narbonne ».

Monnaie 218. Trouvée au lieu-dit Saint-Jean-de-Gas, commune de Mailhac (section B 4, parcelle n° 942) (fig. 15, 9), au cours d'une fouille de sauvetage qui a donné de nombreux vestiges gallo-romains⁸.

Monnaies 219 à 226. Trouvées en fouilles dans la chapelle de Saint-Jean-de-Gas, commune de Mailhac (section B 4, parcelle n° 930) (fig. 15, 9)⁹.

Monnaie 227. Ramassée au cours d'un défonçage au lieu-dit Saint-Jean-de-Gas, commune de Mailhac (section B 4, parcelle n° 929) (fig. 15, 9).

5 Rapport de fouilles 1971.

6 Rapport de fouilles 1967.

7 Rapport de fouilles 1958, p. 1.

8 Rapport de fouilles 1963.

9 Rapport de fouilles 1955.



16 Obole au crabe, agrandissement
4 x 1.

Monnaies 228 à 231. Trouvées en fouille dans la chapelle de Saint-Martin, commune de Bize-Minervois (section D, parcelle n° 94) (fig. 15, 10).

Monnaie 232. Ramassée en surface au lieu-dit Moulin de Répudre, commune de Mailhac (section A 1, parcelle n° 471) (fig. 15, 11).

Monnaie 233. Trouvée par M. H. Martin, sous la dalle d'un dolmen¹⁰ au lieu-dit Mount-Marcou, commune de Mailhac (section C 1, parcelle n° 73) (fig. 15, 12).

Les monnaies 214 à 217 et 234 à 276, comme nous l'avons déjà indiqué, proviennent du territoire de la commune y compris l'oppidum du Cayla et de terres des communes voisines mais il n'est plus possible aujourd'hui d'en donner les provenances précises¹¹.

B. - - LES DONNÉES NUMISMATIQUES

I. CATALOGUE DES MONNAIES DE L'OPPIDUM DU CAYLA (MAILHAC, AUDE).

MONNAIES DE MARSEILLE ET IMITATIONS.

A. Obole au crabe (fig. 16 et fig. 20).

D/ Tête féminine (Artémis?) à gauche, les cheveux retenus par une bandelette. R/ Crabe vu de dos, sans légende (l'étroitesse du flan ne permet pas de savoir si le coin comportait la lettre M qui figure sur certains exemplaires).

Inventaire : 184 (argent; 0,70 g; 9,9,5 mm; 1 mm; 2)¹.

Références : BN 509 (0,88 g), 510 (0,72), 511 (0,69), 512 (0,46), 513 (0,85), 514 (0,56), 515 (0,77); LT, pl. II, 510-511, LS, p. 10, nos 6-10 et pl. I, 6, 7, 8, 10; ABT, p. 226-227;² H. Rolland, Considé-

10 H. MARTIN-GRANEL, *L'allée couverte de Moun Marcou à Mailhac*, dans *Gallia Préhistoire*, 2, 1959, p. 39-56.

11 Les monnaies 214 à 217 pourraient provenir de l'oppidum du Cayla qui a été longtemps cultivé : il y eut de la vigne jusqu'en 1885 puis des luzernes.

1 Nous donnons, entre parenthèses, à la suite de chaque numéro d'inventaire - qui correspond au numéro de l'illustration - et dans l'ordre : le métal, s'il s'agit d'argent, le poids, en grammes (suivi, le cas échéant, pour les monnaies coupées, de l'indication de la partie restante : 1/2, 1/4...), le module et l'épaisseur du flan, en millimètres, la direction des coins, en chiffres du cadran horaire. Si l'exemplaire présente une particularité ou un complément par rapport à la description générale de la série, nous l'ajoutons en dernière place.

Les clichés des fig. nos 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 sont de J.-C. Richard ; la fig. 18 est un cliché de la Bibliothèque nationale.

2 Nous utilisons les abréviations suivantes : BN = E. MURET et A. CHABOUILLET, *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1889 ; LT = H. DE LA TOUR, *Atlas de monnaies gauloises*, Paris, 1892 ;

rations sur deux oboles de Marseille, dans *Revue Numismatique*, 4^e série, 38, 1935, p. xxii-xxiv; F. Villard, *La céramique grecque de Marseille (VI^e-IV^e siècles), Essai d'histoire économique*, Paris, 1960, p. 100-102; H. Rolland, Monnaies gallo-grecques, *Congresso Internazionale di Numismatica, Roma 1961*, 1, Rome, 1961, p. 112; F. Salviat, Les monnaies de Marseille grecque, dans *Archeologia*, 1978, n^o 120, p. 6-23 (avec p. 12 la photographie d'un exemplaire du Cabinet des Médailles de Marseille = J. Laugier, *Les monnaies massaliotes du Cabinet des Médailles de Marseille*, Marseille, 1887, p. 15, n^o 67 (0,46 g); deux autres exemplaires font partie de ce médaillier : n^o 68 (0,95 g) et n^o 69 (0,93 g), qui sont dessinés pl. IV, 67, 68, 69). Pour une vue d'ensemble sur les monnayages de Marseille : M. Clavel-Lévêque, *Marseille grecque, la dynamique d'un impérialisme marchand*, Marseille, 1977, p. 41-43, 95-103.

La datation proposée par H. Rolland et F. Villard est le deuxième quart du v^e siècle av. J.-C. L'exemplaire de Mailhac³ provient de la fouille 40 et du niveau Cayla III (500-325 av. J.-C.). Il convient de remarquer que l'exemplaire de Mailhac n'a pas d'équivalent pour la tête du droit dans les monnaies actuellement publiées.

Les découvertes recensées se répartissaient sur la rive gauche du Rhône et en Espagne : Glanum (Saint-Rémy-de-Provence, Bouches-du-Rhône, cinq exemplaires)⁴, Cavaillon (Vaucluse, deux exemplaires), Robion (Vaucluse, un exemplaire⁵), Ollioules (Var, un exemplaire⁶) et Morella (province de Castellon, un exemplaire au moins⁷), Pont de Molins (province de Gerona, plusieurs) et Tarragone (deux exemplaires). L'exemplaire de Mailhac, entre Rhône et Pyrénées, complète donc cette répartition.

B. Oboles à la roue (fig. 20).

D) Tête d'Apollon à gauche. R) Dans les cantons d'une roue : MA (A possède une barre transversale droite).

Inventaire : **3** (argent ; 0,58 ; 11 ; 1 ; 4), **134** (argent ; 0,53 ; 10/11 ; 1,5 ; 8), **154** (argent fourré ; 1,14⁸ ; 11 ; 2 ; 1 ; la tête est à droite), **185** (argent ; 0,72 ; 11/12 ; 1 ; 9).

Références : BN 535-779; LT, pl. II; LS, pl. I; ABT, p. 229-232; H. Rolland, *op. cit.*, Rome, 1961, p. 113-115; J.-C. Richard et L. Villaronga, *Mélanges de la Casa de Velazquez*, 9, 1973, p. 97-99.

LS — L. DE LA SAUSSAYE, *Numismatique de la Gaule Narbonnaise*, Blois-Paris, 1842; NL — P.-Ch. ROBERT, *Numismatique de la Province de Languedoc, I, Période antique*, Toulouse, 1876 — note CXIV, p. 457-520 du tome II de l'*Histoire de Languedoc*, Toulouse, 1875; ABT — A. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises*, Paris, 1905; TNC I — J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, *Traité de Numismatique Celtique, I. Méthodologie des ensembles*, Paris, 1973; TNC II — S. SCHEERS, *Traité de Numismatique Celtique, II. La Gaule Belgique*, Paris, 1977.

3 — M. LOUIS, O. et J. TAFFANEL, *op. cit.*, 1, 1955, p. 119 et p. 120, fig. 96, 2.

4 — Quatre exemplaires ont été publiés par le Marquis de Lagoy (*Description de quelques médailles inédites de Massilia, de Glanum, des Caenicenses et des Auscii*, Aix, 1834, p. 3-10) et sont devenus les monnaies BN 511, 513, 514, 515 — BN 512 appartenait aussi au Marquis de Lagoy mais nous ne savons pas s'il provient aussi de Glanum; un autre exemplaire a été signalé par H. ROLLAND, *Provincia*, 16, 1936, p. 136.

5 — BN 509, avec MA sous le crabe, provient de Cavaillon; un autre exemplaire au même lieu et un exemplaire à Robion, « collections S. Gagnière et A. Dumoulin » ont été signalés : P.-G. VIAN, *Notes sur la circulation des monnaies gauloises dans les environs d'Avignon*, dans *Bull. Groupe Numismatique du Comtat, année 1938*, Avignon, 1939, p. 11 et *La Circulation des monnaies gauloises dans la région du Vaucluse*, dans *Ogam*, 6, 1954, p. 250.

6 — J. LAYET et P. HUGUENIN, *Les monnaies du « village ligure » de la Courline (de la fin du VII^e au milieu du IV^e siècle)*, dans *Annales de la Société des Sciences naturelles et d'archéologie de Toulon et du Var*, 14, 1962, p. 52-53 (avec M au revers).

7 — BN 510 possède cette provenance. Sur les découvertes en Espagne, cf. J. AMOROS, *Les monedas empuritanes anteriores a les draemes*, Barcelone, 1934, p. 12, n^o 6, p. 13, n^o 8, p. 32, n^o 45 (tête à droite); A. M. DE GUADAN, *Las monedas de plata de Emporion y Rhode*, dans *Anales y Boletín de los Museos de Arte de Barcelona*, 12, 1955-1956, p. 78, 90, 96 et 13, 1957-1958, p. 20-21, n^o 24 (0,95 g), 25 (0,46 g) avec tête à droite, 26 (0,95 g) avec tête à gauche; A. E. FURTWÄGLER, *Remarques sur les plus anciennes monnaies frappées en Espagne*, dans *Schweizer Münzblätter*, 21, 1971, p. 13-21 (Pont de Molins, p. 14; Morella, p. 15).

8 — Ce poids élevé n'est dû qu'au fait qu'il s'agit d'un exemplaire fourré.



17 Monnaie à légende ANL/ANF, agrandissement 5×1.

Les émissions d'oboles à la roue avec la légende M A se situent entre la seconde moitié du IV^e siècle et le 1^{er} siècle av. J.-C. Les exemplaires nos 3, 134, 185 proviennent du niveau Cayla IV (325-75 av. J.-C.) et 154 du niveau Cayla V (75 av. J.-C.-200 ap. J.-C.).

Nous rattacherions aux divisions massaliètes, sans pouvoir préciser, l'exemplaire suivant qui présente, au droit, une tête à droite et, au revers, une portion de grènetis. L'excentration du droit et l'état du revers nous conduisent à présenter cette attribution avec réserve.

Inventaire : **181** (argent; 0,72; 8,9; 2; ?).

Cette monnaie provient des niveaux Cayla IV (?) et V.

C. Imitation à légende ANL/ANF des oboles de Marseille (fig. 17 et fig. 20).

D/ Tête masculine imberbe à gauche, dans un grènetis. R/ Dans les cantons d'une roue à quatre rayons et au moyeu bouleté, trois lettres bouletées : A N F, A N A, A N L ou A N V. Le quatrième canton est vierge.

Inventaire : **156** (argent; 0,33; 9/12; 0,5; ?).

Références : BN 2645; Marquis de Lagoy, Attribution d'une nouvelle médaille aux Anatilii peuple situé aux Bouches-du-Rhône, dans *Revue Numismatique*, 1^{re} série, 12, 1847, p. 397-400; F. de Sauley, Lettres à M. A. de Longpérier sur la numismatique gauloise, XXIV, Monnaies des Petrocorii, d'Apta Julia, de Nemausus et diverses incertaines, dans *Revue Numismatique*, 2^e série, 11, 1866, p. 402-416, ici p. 415; A.-C. Goudard, *Monographie des monnaies frappées à Nîmes depuis le cinquième siècle avant notre ère jusqu'à Louis XIV*, Toulouse, 1893, p. 26; E. Desjardins, *Géographie historique et administrative de la Gaule romaine*, 2, Paris, 1878, p. 80; ABT p. 11 et 239; H. Rolland, Attributions fantaisistes de quelques monnaies de la Gaule méridionale, dans *Ogam*, 7, 1955, p. 403-410, ici p. 403-404; G. Barraol, *Les peuples préromains du Sud-Est de la Gaule, étude de géographie historique*, Paris, 1975, p. 203, à propos du peuple des *Anatili*; M. Dhénin, Nouvelle lecture d'une obole au type massaliète : une hypothèse sur son attribution, dans *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 32, 1977, p. 247-250 (avec les photographies des exemplaires BN 2645 et Mailhac 156).

L'établissement de la légende a été rendu possible par la confrontation de cet exemplaire avec celui du Cabinet des Médailles de Paris (fig. 18). S'il s'agissait d'une inscription latine il faudrait

Illustration non autorisée à la diffusion

18 Monnaie à légende ANL/ANΓ, BN 2645, agrandissement 5×1.



19 Monnaie d'Avignon, ancienne collection Changarnier, collection A. Deroc, agrandissement 8×1.

lire : A N L et d'une inscription qui utilise l'alphabet grec : A N Γ plutôt que A N A en raison de la disparité des deux branches de la dernière lettre (cette lecture qui se fait dans le sens des aiguilles d'une montre, doit rétablir le Γ qui est gravé à l'envers : il s'agirait d'une erreur du graveur qui n'aurait pas gravé cette lettre en miroir sur le coin). Sur les deux exemplaires dont nous disposons, le quatrième canton est vierge : il n'est pas impossible, si l'on en juge par la faible épaisseur des flans et par les excentrations, que ce canton ait pu contenir une lettre ou un meuble et nous devons, nous semble-t-il, réserver la possibilité d'un nouvel exemplaire qui, bien centré et bien frappé sur ses deux faces, réglerait définitivement la question.

Il est en tout cas exclu de pouvoir maintenant relier cette légende — qui avait été lue au XIX^e siècle A N A — au peuple des *Analili* qui était établi autour de Salon-Éyguières-Sénas ou autour de Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône).

La provenance de BN 2645 (0,40 g) n'est pas exactement connue (« environs de Nîmes ») et

la carte de répartition, réduite actuellement à deux lieux distants de plus de 100 km, n'est d'aucun secours. L'attribution proposée par M. Dhénin à l'*oppidum* du Castellat, dont les communes voisines de Nages (Gard) et Langlade (Gard) auraient pu conserver le nom sous les formes *Anagia* et *Anglata*, reste problématique car ces formes datent du Moyen Âge; de plus aucune mention littéraire ou épigraphique sur place ne permet de retrouver le nom romain ou préromain du site et, enfin, le médaillier de cet *oppidum* ne contient aucune monnaie de ce type. Enfin nous ne savons pas si cette légende fait référence à un lieu, un homme ou à un peuple.

La datation archéologique pose aussi un problème : cette monnaie a été découverte dans la fouille 32, au niveau du Cayla III (500-325 av. J.-C.) mais le peu d'épaisseur des couches archéologiques à cet endroit et l'éventualité de remaniements dus au niveau Cayla V entraînent une large réserve sur une datation ancienne.

Il convient, d'autre part, de rappeler les séries méridionales, imitées des oboles de Marseille pour la disposition du revers, qui présentent les légendes M Δ O O⁹ (BN 2172 [0,50 g], 2175 [0,50], 2176 [0,51]), M A et les deux autres cantons réunis occupés par une tête d'animal de face (BN 2176-A [0,57]¹⁰, V O L C (BN 2646 [0,55], 2647 [0,49], 2648 [0,47], COVE (LT X, Ch. Robert T [0,24], U [0,19]), A U S C (BN 5780 [0,17], 5781 [0,22], 5782 [0,26], 5783 [0,15], 5784 [0,43], 5785 [0,43])¹¹, A O Y E¹² (fig. 19) et A M B R (Ambrussum C.26 [0,65] et 119 [0,67])¹³, et les séries des monnaies à la croix qui, selon la même disposition, portent les légendes ibériques U-N-TI-KI-A (BN 3558), A-CE-R-E-CO-N-TO-N (BN 3558-A, B, C) ou latines COVERTOMOTUL (BN 3559-3562), SETVBO (BN 3563) ou ORTVBO¹⁴. On connaît aussi des imitations qui ont été frappées en Espagne¹⁵.

Sans qu'il soit possible de présenter une étude métrologique complète, nous remarquons que la plupart des imitations de l'obole de Marseille sont de poids inférieur au poids théorique de l'obole de Marseille (autour de 0,65 g)¹⁶ et qu'elles se rapprochent souvent du poids des hemioboles (autour de 0,30 g).

9 Avec des variantes, par exemple : M S et trois points surmontés d'un anneau : A. CARPENTIN, *Monnaies gallo-grecques de Marseille et d'Antibes*, dans *Rev. Numismatique*, 2^e série, 8, 1863, p. 383 et pl. XX, 1 [0,5 g].

10 J.-C. RICHARD, J. CHARRA, M. NOGÉ, Y. SOLIER, *Une monnaie d'imitation massaliète découverte sur l'oppidum de Pech-Maho (Sigeac, Aude), et le monnayage préromain de Narbonne*, dans *Bull. de la Commission archéologique de Narbonne*, 31, 1969, p. 45-56. Depuis lors, nous avons placé cette émission non plus au II^e siècle av. J.-C. mais dans la seconde moitié du III^e siècle av. J.-C.

11 Sur ces divisions d'une des dernières séries de l'abondant monnayage au cavalier de la vallée du Rhône, on consultera : MARQUIS DE LAGOU, *Description de quelques médailles inédites de Massilia, de Glanum, des Caenicensis et des Auscii*, Aix, 1834, p. 32-33; L. DE LA SAUSSAYE, *Conjectures sur la numismatique de la Gaule*, dans *Rev. Numismatique*, 1^{re} série, 16, 1851, p. 10-11; F. DE SAULCY, *Le chef Auscrocus*, dans *Rev. Numismatique*, 2^e série, 9, 1864, p. 169-173; S. SCHEERS, *Les monnaies de la Gaule inspirées de celles de la République romaine*, Louvain, 1969, p. 2-9, 79-86; J.-C. RICHARD, *Les monnaies au cavalier de la vallée du Rhône: un exemple de circulation monétaire au I^{er} siècle av. J.-C.*, Francfort 1979 sous presse.

12 P.-C. VIAN, *Monnaies gauloises inédites ou peu connues*, dans *Ogam*, 7, 1955, p. 325, n° 2 avec figure. Cet exemplaire unique (ancienne collection A. Changarnier, aujourd'hui collection Deroc) est de provenance inconnue (ABT, p. 440-441) : il pèse 0,42 g et sert de vignette de couverture aux *Annales du Groupe Numismatique du Comtat et de Provence*, Avignon, 1976 et 1977. Il est absent de l'illustration de l'étude de E. DUPRAT, *Les monnaies d'Avennio*, dans *Rev. Numismatique*, 4^e série, 14, 1910, p. 160-182, pl. VII. Les branches du gamma sont égales et sont placées perpendiculairement aux rayons de la roue.

13 J.-L. FICHES, G. DEPEYROT, J.-C. RICHARD, *Les découvertes monétaires de l'oppidum d'Ambrussum (Villetelle, Hérault)*, dans *Bull. École antique de Nîmes*, n^o série, 11-13, 1976-1978, p. 127, n° C.26; M. DHÉNIN, *Un nouvel atelier monétaire en Narbonnaise: Ambrussum*, dans *Bull. Société Française de Numismatique*, 32, 1977, p. 270-271 et 275, fig. A.

14 J.-C. RICHARD, *Une nouvelle monnaie gauloise « à la croix » portant la légende inédite ORTVBO*, dans *Bull. Société française de Numismatique*, 27, 1972, p. 151-152.

15 En conservant ou non la légende originale M A le revers est complété par l'adjonction de meubles divers, par une légende ou même par un animal : L. VILLARONGA, *Algunas cuestiones en torno a los obolos massaliotas con reverso rueda*, dans *Numisma*, XIV, 69, 1964, p. 25-34.

16 J.-C. RICHARD et L. VILLARONGA, *Recherches sur les étalons monétaires en Espagne et en Gaule du Sud antérieurement à l'époque d'Auguste*, dans *Mélanges de la Casa de Velazquez*, 9, 1973, p. 97-98 et fig. 4.



20 Mailliac. Monnaies de Marseille, de la région Narbonne-Béziers et des *Neronen*.

Si les séries à légende VOLG, COVE, AUCS ont été émises au 1^{er} siècle av. J.-C. et si la série à légende MA et tête d'animal de face l'a été à la fin du III^e siècle av. J.-C., on pourrait raisonnablement situer entre ces bornes l'émission des monnaies à légende ANL ANI imitées des oboles de Marseille.

D. Drachmes (fig. 20).

a) Type BN 1180-1296, LT, pl. III, 127-127.

D. Buste d'Artémis à droite portant un diadème radié; les cheveux sont divisés en trois tresses : deux sont attachées, l'une sur la tête, l'autre, derrière, la troisième descend le long de la nuque jusqu'à l'épaule qui est apparente et à laquelle sont accrochés un arc et un carquois; une mèche de cheveux marque la joue; au cou, un collier de perles, à l'oreille, un pendant. R. Lion à droite, la patte antérieure gauche levée, la queue relevée; au-dessus : ΜΑΣΣΑ ; à l'exergue : [AI]HT[QN] ; entre les pattes de derrière : H, sous le ventre : K.

Inventaire : **41** (argent; 2,71; 15; 16; 2; 8), **42** (argent fourré, flan incomplet; 1,94; 16; 2; 4); cet exemplaire appartient à la même série que la monnaie précédente mais les différents du revers ne sont pas ici reconnaissables; il a reçu deux coups de burin qui en ont réduit le flan.

b) Type BN 1297-1375, LT, pl. IV, 1315, 1356.

D. Buste d'Artémis diadémée à droite; les cheveux, courts, sont relevés sur l'oreille en mèches bouclées; arc et carquois; collier et pendant d'oreille. Un monogramme, qui n'apparaît pas ici, était gravé devant la tête. R. Lion passant à droite, la queue relevée; au-dessus : ΜΑΣΣΑ ; sous le ventre : Δ; exergue hors flan.

Inventaire : **43** (argent; 2,50; 14; 16; 2; 5).

Nous ajouterons une quatrième drachme qui a probablement subi l'action du feu et qui laisse reconnaître le type et une partie de la légende du revers : [ΜΑΣ]ΣΑ mais non la série.

Inventaire : **1** (argent; 3,50¹⁸; 16; 17; 2,5; 3; 2).

Références : BN, numéros cités; LT, pl. III et IV; LS, pl. II-V; ABT, p. 233-234; F. Villard, *op. cit.*, p. 103; H. Rolland, *op. cit.*, Rome, 1961, p. 111-119; TNC I, p. 316-319; J.-C. Richard et L. Villaronga, *op. cit.*, p. 97-99; M. Clavel-Levêque, *op. cit.*, p. 100-102.

L'ensemble du monnayage des drachmes dites légères — que F. Villard, à la suite d'une observation de G. Le Rider, préfère qualifier de tétroboles — se place entre 300, d'après F. Villard — ou seulement le troisième tiers du III^e siècle, d'après H. Rolland — et 49 av. J.-C. Selon H. Rolland, notre *type a* serait de la première moitié du III^e siècle et notre *type b* du 1^{er} siècle av. J.-C. C'est ce dernier type qui a été rapproché, par A. Alföldi¹⁹, des émissions de *G. Valerius Flaccus*²⁰, datées des années 80 av. J.-C., dont il serait contemporain.

Les exemplaires 41, 43 et 1 proviennent du niveau Cayla IV (325-75 av. J.-C.) et l'exemplaire 42 du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.).

17. En attendant la publication de la monographie du monnayage de Marseille par H. Rolland, nous sommes contraints d'utiliser le Catalogue du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale, publié en 1889, qui est encore l'ouvrage le plus détaillé mais dont chaque numéro nécessite un nouvel examen pour en contrôler la lecture.

18. Ce poids élevé est dû à des phénomènes chimiques consécutifs à l'action du feu.

19. A. ALFÖLDI, *Les deniers de G. Valerius Flaccus frappés à Marseille et les dernières émissions de drachmes massaliotes*, dans *Rev. Numismatique*, 6^e série, 11, 1969, p. 55-61. Sur les émissions du 1^{er} siècle av. J.-C., on consultera L. CHABOT, *La circulation monétaire autour de l'étang de Berre et le monnayage massaliote au premier siècle avant notre ère*, dans *Rev. archéologique de Narbonnaise*, 8, 1975, p. 137-183.

20. M. H. CRAWFORD, *Roman Republican Coinage*, Cambridge, 1974, p. 379-381, n^o 365-82 av. J.-C. et p. 80.

E. Petits bronzes au taureau cornupète (fig. 20).

D/ Tête d'Apollon à droite. R/ Taureau cornupète à droite; au-dessus : ΜΑΣΣΑ. à l'exergue, suite de la légende du dessus : ΑΙΗΤΩΝ ou, plus fréquemment, lettres de série.

Inventaire : **2** (2,03; 13/15; 2,5; 2; à l'exergue, deux barres verticales : ...H (?)), **8** (léger manque : 1,53; 14/15; 2; 12; exergue fruste), **32** (2,34; 14/15; 2; 9; exergue fruste), **71** (1,71; 13/14; 2; 1; exergue : Δ A : type BN 1661-1662); **73** (1,39; 14; 2; 5; exergue : Ξ I ? : le second signe est le jambage d'une lettre qui pouvait être suivie d'un troisième signe), **100** (1,35; 12/14; 2; 6; exergue fruste), **149** (1,29; 12/12,5; 2; 3; légende supérieure et exergue frustes; la tête du droit est peut-être à gauche : l'état de cet exemplaire ne permet pas de savoir s'il s'agit d'une émission véritablement massaliète ou d'une imitation), **174** (1,39; 11; 2; 11; exergue fruste).

Références : BN 1603-1881; LT, pl. IV, 1673; LS, pl. VI-VIII; ABT, p. 236; H. Rolland, *op. cit.*, p. 116; J.-C. Richard et L. Villaronga, *op. cit.*, p. 123-124 : émissions des 11^e et 1^{er} siècles av. J.-C.

Les exemplaires 8, 100, 149 proviennent du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.), 2 et 71 du niveau Cayla IV (325-75) et 32, 73, 174 n'ont pas été recueillis dans une couche bien individualisée.

F. Petits bronzes au taureau passant (fig. 20).

D/ Tête d'Apollon à gauche. R/ Taureau passant à droite; au-dessus : ΜΑΣΣΑ, devant et à l'exergue, éventuellement, lettres de série.

Inventaire : **101** (incomplet : 1,11; 13/14; 2; 6), **102** (1,24; 13/14; 1,5; 7), **159** (1,77; 13/14; 2; 7; devant le taureau : Δ; à l'exergue : Η... (?): type BN 1955-1956).

Références : BN 1924-1946, 1954-1956; LT non dessiné; LS, pl. VIII, 364-365; ABT, p. 236.

Cette série est attribuée traditionnellement à Marseille et elle est datée du 1^{er} siècle av. J.-C.²¹.

Les exemplaires 101 et 102 viennent du niveau Cayla V (plutôt que IV) et l'exemplaire 159 du même niveau (75 av.-200 ap. J.-C.).

G. Petits bronzes au caducée (fig. 20).

D/ Tête casquée à droite (les exemplaires bien frappés ont, devant la tête, la légende ΜΑΣ ou ΜΑC). R/ Dans un grènetis, caducée; de part et d'autre, éventuellement, lettres.

Inventaire : **4** (1,55; 10; 2,5 3; 1), **188** (2,87; 11,5 12; 4; 11; à droite du caducée : Φ, en bas, à gauche, lettre (A?) peut-être surmontée d'une troisième lettre).

Références : BN 2003-2051; LT, pl. IV, 2051, 2022; LS, pl. XI, 413-418; ABT, p. 237-238; J.-C. Richard et L. Villaronga, *op. cit.*, p. 123-124.

Ces monnaies ont été émises au 1^{er} siècle av. J.-C. et il n'est pas impossible qu'elles soient postérieures au siège de Marseille par César. A Mailhac, elles proviennent du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.).

H. Petit bronze au lion (?) (fig. 20).

D/ Tête casquée à droite. R/ Dans un grènetis, animal (lion?) à droite; à l'exergue :X (?).

Inventaire : **27** (1,45; 11; 2,3; 3).

²¹ J.-B. GIARD, *Le monnayage antique de Nîmes*, dans *Bull. École antique de Nîmes*, nouvelle série, 6-7, 1971-1972, p. 49; M. PY, *Étude des trouvailles monétaires effectuées sur l'oppidum de Nages (Gard) de 1958 à 1968*, dans *Acta Numismatica*, 4, 1974, p. 102-104, 106-107, 114-115, 141, situe cette série à la fin du 1^{er} siècle et au 1^{er} siècle av. J.-C. Nous aurons l'occasion de revenir ailleurs sur la datation et la signification de cette émission.

Références : BN 2097-2112; LT, pl. IV, 2110; LS, pl. X, 389-391; ABT, p. 237-238; J.-C. Richard et L. Villaronga, *op. cit.*, p. 123-124.

Nous avons classé cette monnaie parmi les petits bronzes au lion bien que son état et l'excentration du revers rendent l'attribution difficile. Cette série appartient à la même époque d'émission que la série précédente. A Mailhac, elle provient aussi du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.).

MONNAIES DE LA RÉGION NARBONNE-BÉZIERS (fig. 20).

A. Longostalètes.

D/ Tête à droite, derrière, un caducée, autour : [A O Y K O T I K N O] C. R/ Trépied; à gauche et à droite : A O Γ Γ O [G T A] / [A H T Ω N]. Entre la première partie de la légende et le trépied prend place une légende de quatre caractères ibériques : [Γ ↑ ◇ Γ : BI-U]-R-BI²².

Inventaire : **123** (10,23; 25 26; 3; 4).

Références : BN 2368-2378; LT, pl. VI, 2369; NL, pl. IV, 14; ABT, p. 273-278; M. Clavel, *Béziers et son territoire dans l'Antiquité*, Paris, 1970, p. 180-200; J.-C. Richard, Les monnayages indigènes de Narbonne et sa région, dans *Narbonne, archéologie et histoire*, 1, Montpellier, 1973, p. 135-149; TNC I, p. 206-213; M. Labrousse, Monnaies des Longostalètes à Vieille-Toulouse et à Toulouse, dans *Acta Numismatica*, 7, 1977, p. 57-70.

L'émission des Longostalètes a été frappée dans la région de Narbonne-Béziers qui est celle de la plus forte concentration de découvertes bien que nous ignorions toujours le lieu exact de l'atelier. Elle se situe, d'après J. B. Colbert de Beaulieu, comme les émissions de bronze de cette région, entre la fondation de Narbonne et la guerre des Gaules. Elle a connu une longue durée d'utilisation jusqu'à la période augustéenne. A Mailhac, cet exemplaire provient du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.).

B. Chef gaulois.

D/ Tête à droite, derrière, une massue. R/ Lion à droite, la queue baissée; au-dessous, sur deux lignes : [K A I A N T O A O [Y]] B A Σ I A (έωζ).

Inventaire : **173** (12,25; 25 26; 3; 4).

Références : BN 2416-2423, 2431; LT, pl. VI, 2416; NL, pl. IV, 17; ABT, p. 273-278; M. Clavel, *op. cit.*, p. 180-200; J.-C. Richard, *op. cit.*, p. 135-149; TNC I, p. 206-213; J.-C. Richard et L. Villaronga, *op. cit.*, p. 124-125.

Le lieu d'émission et la datation sont identiques à ceux de la série précédente. A Mailhac, cette monnaie n'a pas de niveau stratigraphique individualisé.

C. Béziers.

D/ Tête à droite, une main levée; derrière, une massue. R/ Lion à droite, la queue relevée; au-dessus : K mal empreint, à l'exergue : [B H T] A P [P] A T I [C].

Inventaire : **122** (9,63; 24; 3,5 4; 4).

Références : BN 2432-2443; LT, pl. IV, 2432; NL, pl. IV, 20; ABT, p. 273-278; M. Clavel,

²² Pour toutes les légendes monétaires ibériques de la Gaule du sud et de l'Espagne on se reportera maintenant à J. UNTERMANN, *Monumenta linguarum hispanicarum, I, Die Münzlegenden*, Wiesbaden, 1975.

op. cil., p. 180-200; J.-C. Richard, *op. cil.*, p. 135-149; TNC I, p. 206-213; J.-C. Richard et L. Villaronga, *op. cil.*, p. 124-125.

Cette série a été émise à Béziers durant la même période que celle des deux séries précédentes. A Mailhac, cet exemplaire provient du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.).

MONNAIES IBÉRIQUES DES NERONGEN (fig. 20 et fig. 21).

A. Série à légende ibérique *NERONGEN* / *EBA*.

D/ Tête féminine à droite, devant, en lettres ibériques : E-BA. R Taureau bondissant à droite; au-dessus couronne; au-dessous, en lettres ibériques : N-E-R-O-N-CE-N

Inventaire : **140** (12,28; 14,15; 3,5; 2), **141** (7,32; 24; 2,5; 6), **175** (8,37; 23,24; 3; 11), **20** (11,73; 28,29; 3; 9), **7** (incomplet : 7,33; 22,23; 3; 9), **21** (7,44; 21,22; 2,5; 3), **109** (incomplet : 4,76; 21,24; 2; ?).

Références : BN 2448-2456, 2458-2460, 2462-2464, 2466, 2474, 2495, 2497; LT, pl. VI, 2449; NL, pl. IV, 22.

B. Série à légende ibérique *NERONGEN-SO* / *EBA*.

Description identique à celle de la série précédente; au revers, la légende est en deux lignes : N-E-R-O-N-CE-N / S-O

Inventaire : **5** (6,87; 22,23; 2,5; 11), **90** (7,06; 22,24; 2; 10 : cet exemplaire a ses légendes très effacées mais il doit appartenir à la série (?)).

Références : BN 2488-2490; LT, pl. VI, 2488; NL .

C. Série à légende ibérique *NERONGEN* / *TIUIS*.

Description identique à celle des séries précédentes; au droit, à la place de E-BA, légende : TI-U-I-S

Inventaire : **187** (incomplet : 11,15; 22,25; 4; 9).

Références : BN 2483-2487, 2457, 2467, 2493, 2494, 2496; LT ; NL, pl. IV, 23.

D. Série à légende ibérique *NERONGEN-BIU* / *EBA*²³.

D/ Tête féminine à droite, devant : E-BA. R Taureau bondissant à droite, au-dessus, couronne, à l'exergue, en deux lignes : N-E-R-O-N-CE-N / BI-U

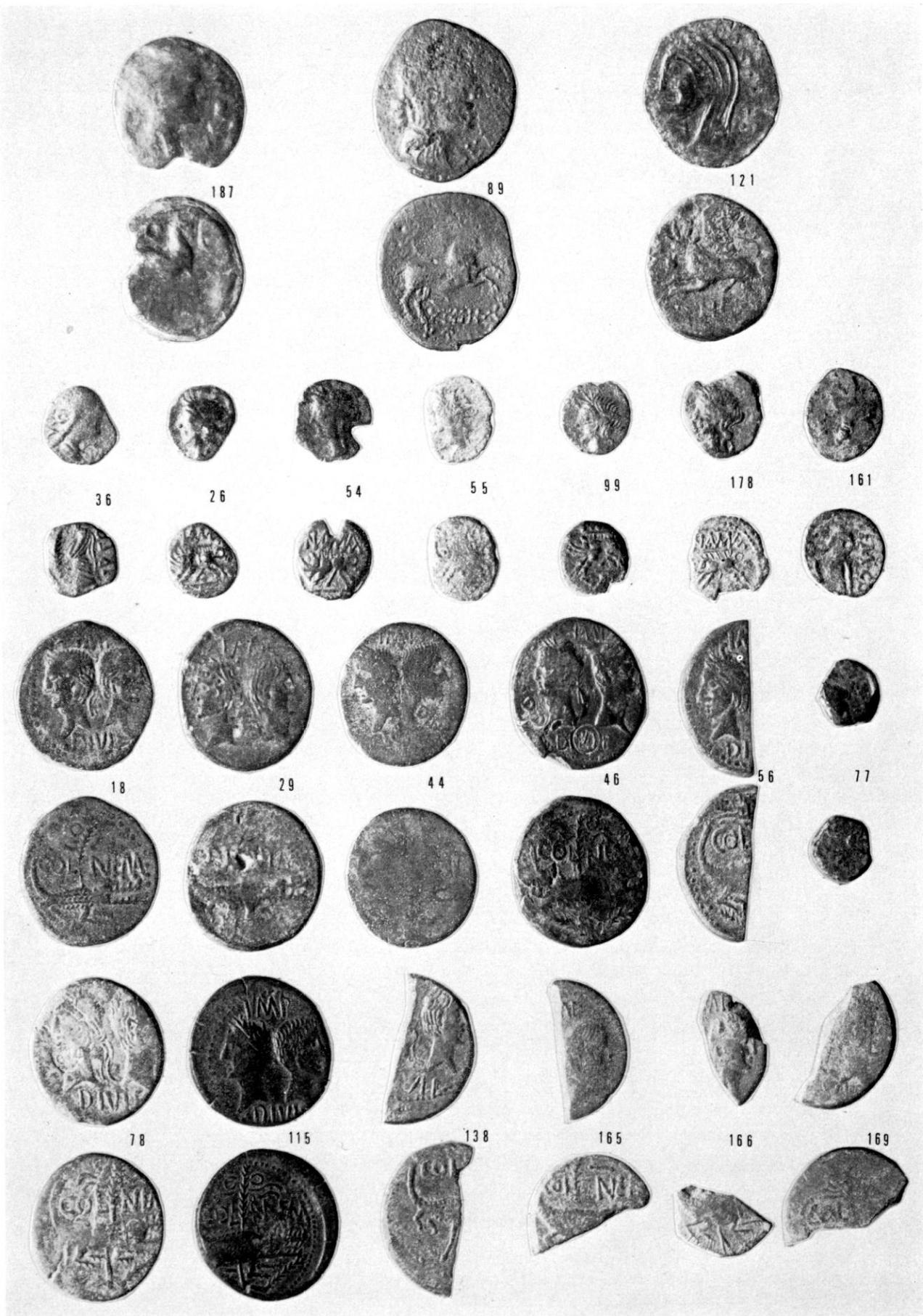
Inventaire : **89** (11,21; 26,27; 3; 11).

Références : BN 2470, 2461 A; LT ; NL ; G. F. Hill, *On the coins of Narbonensis with iberian inscriptions*, New York, 1930, p. 8-9 et pl. I, 6; O. et J. Taffanel, *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude*, 42, 1938, p. 133, fig. 25.

E. Imitation.

D/ Tête féminine à gauche dans un grènetis aux perles très espacées. R. Taureau bondissant à gauche; au-dessus couronne; au-dessous, deux lettres ibériques : ...O-R...

²³ Cette rare série n'est actuellement connue, d'après nos fichiers, outre les deux exemplaires de Paris et celui de Mailhac, que par un exemplaire découvert à Ampurias, par un exemplaire conservé à Berlin et par un dernier exemplaire dans une collection privée ces deux derniers sans provenance enregistrée.



21 Mailliac. Monnaies des *Neronien* et de Nîmes et sa région.

Inventaire : **121** (7,38; 15-16; 2; 11).

Il s'agit d'une imitation, frappée par un coin qui n'a pas été gravé en miroir, de la série à légende *Neroncen* ou de la série, non représentée à Mailhac, à légende ibérique *Seloncen* (BN 2468-2469)²⁴. L'exemplaire BN 2492, imité de la série à légende *Neroncen*, présente, lui aussi, le droit orienté vers la gauche.

Références : ABT, p. 276-278; TNC I, p. 206-213; J.-C. Richard, *op. cit.*, p. 142-143; M. Labrousse, Monnaies des *Neroncen* trouvées à Vieille-Toulouse, dans *Narbonne, archéologie et histoire*, I, Montpellier, 1973, p. 159-161; J.-C. Richard et L. Villaronga, *op. cit.*, p. 124-125.

Les monnaies à légende *Neroncen*, comme les autres séries de bronze de la région Narbonne-Béziers, ont été placées par J.-B. Colbert de Beaulieu entre la fondation de Narbonne et la guerre des Gaules.

Les exemplaires 141, 175, 20, 7, 21, 109, 187, 121 proviennent du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.), 140 du niveau Cayla IV (325-75) et 5, 90, 89 ont été découverts hors d'un contexte archéologique.

MONNAIES DE NÎMES ET SA RÉGION (fig. 21 et fig. 22).

A. Petit bronze des Volques Arécomiques au personnage en toge.

D/ Tête féminine à droite; devant, une couronne; derrière : VOL CAE]. R/ Personnage en toge debout à gauche, devant, une palme; à droite : A R E C

Inventaire : **36** (1,45; 13/13,5; 2; 5).

Références : BN 2662-2683; LT, pl. VI, 2677; NL, pl. III, 27; ABT, p. 435; J.-B. Giard, Le monnayage antique de Nîmes, dans *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, nouvelle série, 6-7, 1971-1972, p. 49-50 et 58-59 : émission de Nîmes, 70-49 (?) av. J.-C.

A Mailhac, cette monnaie appartient au niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.).

B. Petits bronzes de Nîmes au sanglier.

D/ Tête féminine à gauche. R/ Sanglier à gauche; au-dessus : N A M A; à l'exergue : Σ A T.

Inventaire : **26** (1,38; 12/13; 2; 6), **54** (incomplet, 1,87; 14; 2; 8), **55** (1,52; 13/15; 1,5; 6), **99** (1,72; 13; 2,5; 7), **178** (incomplet, 1,87; 14/15; 2; 7).

Références : BN 2684-2700; LT, pl. VI, 2698; NL, pl. III, 31; ABT, p. 435-436; J.-B. Giard, *op. cit.*, p. 49 et 57 : émission de Nîmes, avant 49 av. J.-C. Pour M. Py (*Acta Numismatica*, 4, 1974, p. 105, 109-111, 124-126, 144), cette série se placerait entre 120/110 et 70/60 av. J.-C., d'après les résultats de la stratigraphie de Nages (Gard).

A Mailhac, ces exemplaires proviennent du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.).

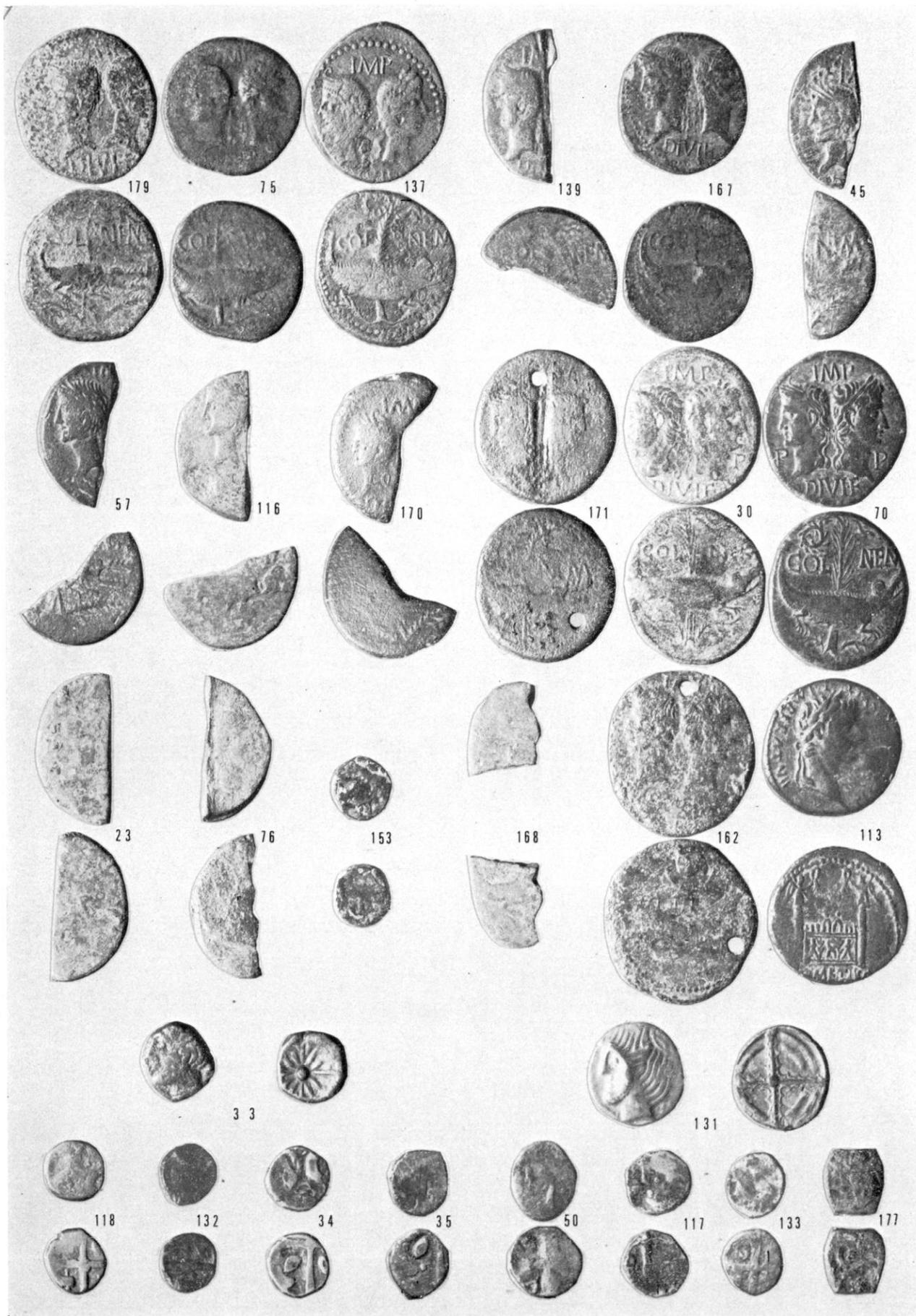
C. Semis de Nîmes à la légende *NEM COL*.

D/ Tête casquée à droite, derrière : S. R/ Personnage debout à gauche, appuyé sur une colonne et tenant une patère au-dessus de deux serpents; à droite : NEM GO L]

Inventaire : **161** (1,63; 15-16; 1,5; ? : le droit est fruste).

Références : BN 2729-2739; LT, pl. VII, 2735; NL, pl. III, 35-36; ABT, p. 436; J.-B. Giard, *op. cit.*, p. 50-53, 59-60 : émission de la colonie de Nîmes, 44-42 av. J.-C.

²⁴ Sur la série à légende *Seloncen* : J.-C. RICHARD, Une monnaie ibérique à légende *Seloncen* découverte aux environs de Burgos, dans *Mélanges de la Casa Velazquez*, 7, 1971, p. 377-380.



22 Mailliac. Monnaies de Nîmes et sa région, de Lyon, imitations de Rhodé et monnaies à la croix.

D. As de Nîmes au crocodile.

a) 1^{er} type (28-27-9 av. J.-C.).

D/ Bustes adossés d'Agrippa, avec une couronne, et d'Auguste, tête nue; au-dessus : IMP; au-dessous : DIVI F. R/ Crocodile attaché à une palme accostée d'une couronne; de part et d'autre : COL NEM

Inventaire : **18** (9,68; 26; 2,5; 12), **29** (10,88; 26; 3; 11), **44** (8,10; 24-25; 2; 1; variété aux bustes reliés par la base; au droit, contremarque circulaire avec les lettres D D séparées par une palme), **46** (11,22; 25-26; 3; 8; au droit, contremarque circulaire avec les lettres D D séparées par une palme et, sous les bustes, contremarque (?) circulaire), **56** (5,06 (1/2); 27; 2-2,5; 6), **77** (2,63 (1/4); 11; 4; 3; cette fraction a été obtenue par détachement d'un flan mais les bords ont été volontairement arrondis), **78** (13,07; 25,26; 3,5; 7; au droit, contremarque circulaire avec les lettres D D séparées par une palme), **115** (13,45; 26-27; 3; 11; variété dite au cimier), **138** (6,93 (1/2); 26; 3; 11), **165** (4,39 (1/2); 24; 2,5; 10), **166** (2,90 (1/3); 20-11; 2,5; 3; le métal a l'apparence de l'argent); **169** (5,72 (1/2); 25; 3; 9), **179** (12,12; 26-27; 3; 11).

Références : BN 2740-2817; LT, pl. VII, 2778; NL, pl. IV, 1-7; ABT, p. 437-439; J.-B. Giard, *op. cit.*, p. 54 et 60 : 28-27-9 av. J.-C. Pour les contremarques : R. Majurel, Les contremarques sur as nîmois, dans *Ogam*, 17, 1965, p. 243-278.

b) 2^e type (8-3 (?) av. J.-C.).

D/ Bustes adossés et couronnés d'Agrippa et d'Auguste; au-dessus : IMP; au-dessous : DIVI F. R/ Crocodile attaché à une palme accostée d'une couronne, de part et d'autre : COL NEM

Inventaire : **75** (11,16; 24-26; 3; 11), **137** (12,41; 26-28; 3; 1), **139** (6,10 (1/2); 26; 3; 2), **167** (13,33; 24-24,5; 4; 6).

Références : BN 2740-2817; LT, pl. VII, 2806; NL, pl. IV, 8-9; ABT, p. 437-439; J.-B. Giard, *op. cit.*, p. 54 et 60 : 8-3 (?) av. J.-C.

Les exemplaires suivants appartiennent au 1^{er} ou au 2^e type : **45** (6,70 (1/2); 25; 3; 12), **57** (6,14 (1/2); 25; 3; 10), **116** (5,95 (1/2); 26; 3; 10; au droit, contremarque circulaire (?)), **170** (6,29 (1/2); 26; 3; 6; au droit, contremarque circulaire avec les lettres [D] D séparées par une palme), **171** (percée, 17,23; 26; 4; 8; 1^{er} type probable).

c) 3^e type (10 (?)-14-15 ap. J.-C.).

D/ Bustes adossés et couronnés d'Agrippa et d'Auguste; au-dessus : IMP; au-dessous : DIVI F; le part et d'autre : P P. R/ Crocodile attaché à une palme accostée d'une couronne, de part et d'autre : COL NEM

Inventaire : **30** (13,04; 27; 3; 1), **70** (12,78; 27; 3; 11).

Références : BN 2818-2846; LT, pl. VII, 2837; NL, pl. IV, 10-11; ABT, p. 437-439; J.-B. Giard, *op. cit.*, p. 54 et 60 : 10 (?)-14-15 ap. J.-C.

Les exemplaires suivants ne peuvent pas être attribués à l'un des trois types : **23** (7,37 (1/2); 26; 3; 12), **76** (3,95 (1/2); 25; 2; 12), **153** (2,13 (1/4); 11; 3; 2 (?)) : flan retaillé comme le n° **77**), **168** (3,47 (1/4); 14-15; 3; ?).

A l'exception des exemplaires 56 et 153 qui ont été découverts hors d'un contexte archéologique, toutes ces monnaies coloniales proviennent du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.).

MONNAIES DE LYON (fig. 22).

a) D/ Bustes adossés de César et d'Octave, au-dessus : IMP, au-dessous : DIVI F. R/ Proue à droite; au-dessus, dans un cercle, tête de bélier (?).

Inventaire : **162** (percée, 18,24; 29; 3,5-4; 8).

Références : BN 4660-4664; LT, pl. VII, 4660; ABT, p. 429-430; cette émission est traditionnellement attribuée à *Lugdunum*, entre 40 et 27 av. J.-C. Pour une attribution possible à Orange : M. Grant, *From Imperium to Auctoritas*, Cambridge, 1946, p. 208-210.

b) D Tête laurée de Tibère à droite; TI C AESAR AVGVST F IMPERAT VII R « Autel de Lyon composé d'une plate-forme flanquée de deux Victoires qui se tiennent chacune sur une colonne; sur le devant de la plate-forme, la couronne civique entre deux branches de laurier et deux Lares; au-dessus, des objets indéfinissables », à l'exergue : [R]O[M] ET AVG

Inventaire : **113** (11,17; 24,27; 3; 1).

Références : as, atelier de Lyon, 13 ap. J.-C.-début du règne de Tibère (?); J.-B. Giard, *Bibliothèque Nationale, Catalogue des monnaies de l'Empire romain, I, Auguste*, Paris, 1976, p. 237-239, nos 1769-1795.

A Mailhac les exemplaires 162 et 113 proviennent du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.).

IMITATIONS DES MONNAIES DE RHODÉ (Rosas, Espagne) (fig. 22).

a) D Tête féminine à gauche, avec pendant d'oreille. R Croix, bouletée au centre, dont les bras coupent un cercle (hors-flan ici et qui est l'aboutissement des bordures extérieures des quatre pétales intérieurs de la rose imitée) qu'ils divisent en quatre cantons occupés par les barbe-lures. (Sur des exemplaires au flan plus large apparaissent, au-delà, les bordures des quatre pétales extérieurs).

Inventaire : **33** (argent; 5,21; 13,14; 4,5-5).

Références : BN 2334 (4,35 g), 2335 (4,38 g), 2342 (5,27 g); LT, pl. VIII, 2335; ABT, p. 278-280.

Cet exemplaire a été découvert à la limite des niveaux Cayla IV (325-75) et Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.).

b) D Tête féminine à gauche, la chevelure en longues mèches; un petit relief derrière le cou et les traces d'un pendant d'oreille sur le cou. R Croix, bouletée au centre, avec les bras feuillus qui déterminent quatre cantons dans chacun desquels prennent place deux reliefs allongés et courbés (qui représentent les extrémités des pétales intérieurs et extérieurs imités).

Inventaire : **131** (argent; 4,65; 18,19; 2,5-3).

Références : BN 2331 (4,83 g), 2333 (4,92 g); LT, pl. VIII, 2333; NL, pl. I, 2, 3; ABT, p. 278-280; A. Soutou, *Ogam*, 20, 1968, p. 104-105.

Cet exemplaire provient du niveau Cayla IV (325-75 av. J.-C.).

Les deux monnaies appartiennent aux imitations qui ont été frappées en Gaule du sud, en s'inspirant du monnayage de Rhodé²⁵. Ces imitations sont probablement postérieures aux émissions de Rhodé²⁶ et se situeraient donc à la fin du III^e siècle et au I^{er} siècle av. J.-C.²⁷. Leur métrologie

²⁵ A. M. DE GUADAN, *Las monedas de plata de Emporion y Rhodé*, I, dans *Anales y Boletín de los Museos de Arte de Barcelona*, 12, 1955-1956, p. 381-423, et II, *ibidem*, 13, 1957-1958, p. 395-411, pl. 55-61; J. ALMIRALL, *Acunaciones greco-hispánicas de Rhodé e imitaciones barbaras*, dans *Acta Numismatica*, 1, 1971, p. 25-37.

²⁶ A. M. de Guadan *Numismática ibérica e ibero-romana*, Madrid, 1969, p. 162 situe l'activité de l'atelier de Rhodé entre la fin du IV^e siècle et la deuxième moitié du III^e siècle (320-237 av. J.-C.).

²⁷ J.-C. RICHARD, *Les imitations de la drachme de Rhodé (Rosas, España) en Gaule du Sud*, dans *Acta Numismatica*, 1, 1971, p. 39-44.



élevée²⁸ qui a un échelon pondéral privilégié de 4,80 g, et leur typologie nous permettent de ne pas les considérer comme de véritables monnaies à la croix²⁹ : elles correspondent, pensons-nous, à un moment de l'histoire de la région durant lequel des modèles ont été suivis, quelle que soit leur origine, en attendant la création d'un véritable monnayage propre.

MONNAIES À LA CROIX (fig. 22).

D Éléments plus ou moins complets appartenant à une tête à gauche, de style dit « cubiste ». R Dans les cantons d'une croix, hache, olive, ellipse, croissant... partiellement visibles en raison de la dimension du flan et de l'excentration.

Inventaire : **118** (argent; 2,02; 11,12; 2), **132** (argent; 1,72; 10,11; 2,53), **34** (argent; 2,17; 11,12; 2), **35** (argent; 2,04; 11,12; 2), **50** (argent; 1,96; 13,11; 2), **117** (argent; 2,09; 11,12; 2), **133** (argent; 1,56; 11,12; 2), **177** (argent; 2,28; 11,11,5; 3).

Références : BN 2953-3557; LT, pl. IX, NL, pl. I-III; ABT, p. 278-286; D. F. Allen, Monnaies à la croix, dans *Numismatic Chronicle*, 7^e série, 9, 1969, fig. 2 (= J.-C. Richard, *Acta Numismatica*, 2, 1972, p. 103, fig. 2); J.-B. Colbert de Beaulieu, TNC I, p. 285; J.-C. Richard, Les monnaies à la croix du British Museum, dans *Numismatic Chronicle*, 7^e série, 15, 1975, p. 46-55.

D'après J.-B. Colbert de Beaulieu, les exemplaires de Mailhac, par leur poids, se situent dans les périodes IV (80-70 av. J.-C.) et V (70-58/50 av. J.-C.) proposées pour ce monnayage. Il convient de remarquer que ces exemplaires sont, la plupart du temps, de bas argent.

Les exemplaires 34 et 35 proviennent du niveau Cayla IV (325-75) et 118, 132, 117, 133, 177 du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.). L'exemplaire 50 a été découvert hors d'un niveau archéologique.

MONNAIES CELTIQUES (fig. 23).

A. Petit bronze à légende *IIPOS*, attribué aux Arvernes.

D Tête à gauche. R Échassier à gauche, devant : *IIPOS*

Inventaire : **105** (2,03; 14,15; 2; 2).

Références : BN 3950-3962; LT, pl. XII, 3952; ABT, p. 421-422. Il s'agit d'une émission postérieure à la guerre des Gaules. G. Gentic (*Recensement des monnaies gauloises de la « Gallia Comata » trouvées en Provincia, la basse vallée du Rhône, Aix-en-Provence, Université de Provence, 1973* (inédit), p. 27-29) donne les provenances suivantes : La Roche-Blanche (Puy-de-Dôme, *oppidum* de Gergovie), Corent (Puy-de-Dôme, 2 exemplaires), Avignon (Vaucluse), Bollène (Vaucluse, 2 exemplaires), Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône), Marseille (Bouches-du-Rhône), Nîmes (Gard), Nages (Gard, 2 exemplaires), Brignon (Gard), Mons (Gard, *oppidum* de Vié-Cioutat), Lattes (Hérault, 2 exemplaires), auxquelles il convient d'ajouter : Murviel-les-Montpellier (Hérault; J.-C. Richard et P. Soyris, *Revue archéologique de Narbonnaise*, 9, 1976, p. 224), Magalas (Hérault, *oppidum* de Montfo; catalogue en préparation)³⁰.

²⁸ J.-C. RICHARD et L. VILLARONGA, *op. cit.*, p. 100 et fig. 6. Il existe un échelon privilégié de 4,80 g mais il est possible d'en placer un second autour de 4,30 g. L'allure de la courbe métrologique montre le peu de rigueur de ces imitations.

²⁹ J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, TNC I, p. 280-281.

³⁰ La cartographie des monnaies celtiques tendrait à situer l'émission de plusieurs séries dans le midi de la France mais il est nécessaire de la considérer avec prudence car elle est liée à des enquêtes systématiques faites dans cette région alors que, par exemple le centre de la France, de nombreuses autres régions sont actuellement dépourvues de catalogues modernes de sites archéologiques.

B. Petit bronze aux annelets de la série « anonyme des Bituriges ».

D. Tête informe. R. Cheval à gauche; au-dessous : trois annelets; au-dessus : [A renversé].

Inventaire : **106** (4,18; 17-19; 3; ?).

Références : BN 4199-4215; S. Scheers, *Les monnaies gauloises de la collection A. Danicourt à Péronne (France, Somme)*, Bruxelles, 1975, p. 50, n° 147; G. Gentric, *op. cit.*, p. 42-46. Il s'agit d'une série tardive postérieure à la guerre des Gaules. Les provenances sont les suivantes : Fondettes (Indre-et-Loire), Châteauroux (Indre), canton de Berne (Suisse), environs de Bourges (Cher), Bollène (Vaucluse, 2 exemplaires), Cavaillon (Vaucluse, 2 exemplaires), Sérignan (Vaucluse), Saignon (Vaucluse), Les Baux (Bouches-du-Rhône), Les Pennes-Mirabeau (Bouches-du-Rhône, oppidum de la Cloche), Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône), Villeneuve-lès-Avignon (Gard), Lattes (Hérault, 2 exemplaires), Villetelle (Hérault, oppidum d'Ambrussum, 3 exemplaires; J.-L. Fiches, G. Depeyrot, J.-C. Richard, Les découvertes monétaires de l'oppidum d'Ambrussum (Villetelle, Hérault), dans *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, nouvelle série, 11-13, 1976-1978, p. 111-141), Murviel-les-Montpellier (Hérault; J.-C. Richard et P. Soyris, *op. cit.*, p. 224), Belesta (Ariège, oppidum du Mayné).

C. Potins.

Le droit et le revers sont à peu près frustes mais le métal et le bourrelet qui limite le flan sont suffisamment caractéristiques pour cette identification.

Inventaire : **147** (potin; 3,19; 17-18; 3), **164** (potin; 2,55; 17-19; 2).

Références : pour l'ensemble des questions et la datation — postérieure à la guerre des Gaules — de ces monnaies : J.-B. Colbert de Beaulieu, Les potins dits « à la tête diabolique », un monnayage indigène de la Gaule en voie de romanisation, dans *Revue Belge de Numismatique*, 116, 1970, p. 97-123, et, Chronologie des bronzes gaulois et British Potin Coins, *ibidem*, 119, 1973, p. 5-41.

D. Petit bronze à légende GERMANVS INDVTILLI L.

D. Tête à droite. R. Taureau à gauche, sur une ligne de sol, la patte antérieure gauche repliée; au-dessus : [G]ERMANVS; à l'exergue : [I]NDVTILLI L.

Inventaire : **97** (2,57; 16/18; 2; 11).

Références : BN 9245-9265; LT, pl. XXXVII, 9248; ABT, p. 253-255; TNC I, p. 326, 327, 332, 337 et p. 249, n. 442; TNC II, p. 809-821 et carte de répartition p. 812. Celle-ci doit être complétée par les exemplaires suivants : Liverdun (Meurthe-et-Moselle, *Comptes rendus de la Société Française de Numismatique*, 4, 1873, p. 167), Saverne (Bas-Rhin, un exemplaire : *Gallia*, 11, 1953, p. 153), La Roche-Blanche (Puy-de-Dôme, oppidum de Gergovie, 3 exemplaires : *Gallia*, 6, 1948, p. 58 et 64), Beaumes-de-Venise (Vaucluse, un exemplaire, collection privée), Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône, un exemplaire : G. Gentric, *op. cit.*, p. 99), Balaruc-le-Vieux (Hérault, un exemplaire, collection privée), Narbonne (Aude, 2 exemplaires), Gruissan (Aude, un exemplaire, collection privée).

Cette émission date de l'époque augustéenne et elle a connu une diffusion considérable à travers toute la Gaule.

Les exemplaires 105, 106, 147, 164 et 97 proviennent du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.).

MONNAIES HISPANIQUES (fig. 23).

A. Monnaies d'Ibiza.

D. Le dieu Bès de face tenant une masse et un serpent, à gauche, signe punique. R/ Inscription punique, en deux lignes : ybshm (« Aybushim ») 50.

Inventaire : **28** (6,41; 19/22; 3; 1), **86** (7,73; 22; 3; 4), **87** (7,47; 20/22; 3,5; 7), **88** (5,77; 22; 2,5; 7), **135** (6,45; 20,5/21,5; 3; 2), **136** (7,13; 20/22; 3; 2), **158** (6,30; 21/22; 2,5; 3).

Références : M. Campo, *Las monedas de Ebusus*, Barcelone, 1976, p. 30-34 (pour l'interprétation des légendes; le chiffre 50 indique la taille des monnaies par rapport à la livre romaine), p. 45-48 (datation : c. 125-75 av. J.-C., et interprétation des signes du droit) et p. 132-139 (catalogue du groupe XIX).

Les exemplaires 28, 86, 87, 88, 158 proviennent du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.) et 135, 136 du niveau Cayla IV (325-75).

B. Monnaies d'Ampurias.

a) Série à légende ibérique.

D. Tête casquée à droite, devant, en lettres ibériques, E-BA. R/ Pégase à droite surmonté d'une couronne (placée entre l'aile et la tête); à l'exergue : U-N-DI-GE-S-GE-N

Inventaire : **176** (19,12; 30/31; 3,5; 9), **65** (10,13 (1 2); 30; 4; 12).

Références : L. Villaronga, *The aes coinage of Emporion*, Londres, 1977, p. 42-60 : II^e siècle et première moitié du I^{er} siècle av. J.-C.

b) Série à légende latine.

D. Tête casquée à droite; devant : une légende effacée (G...?). R/ Pégase à droite surmonté d'une couronne, à gauche de l'aile; à l'exergue : EMPO[R...]

Inventaire : **119** (9,33; 27; 2,5; 5).

Références : L. Villaronga, *op. cit.*, p. 62-71 (de 27 avant J.-C. à 30 ap. J.-C.).

C. Monnaies de Cese.

D. Tête masculine à droite, derrière, lettres ibériques. R/ Cavalier avec palme à droite; à l'exergue : CE-S-E

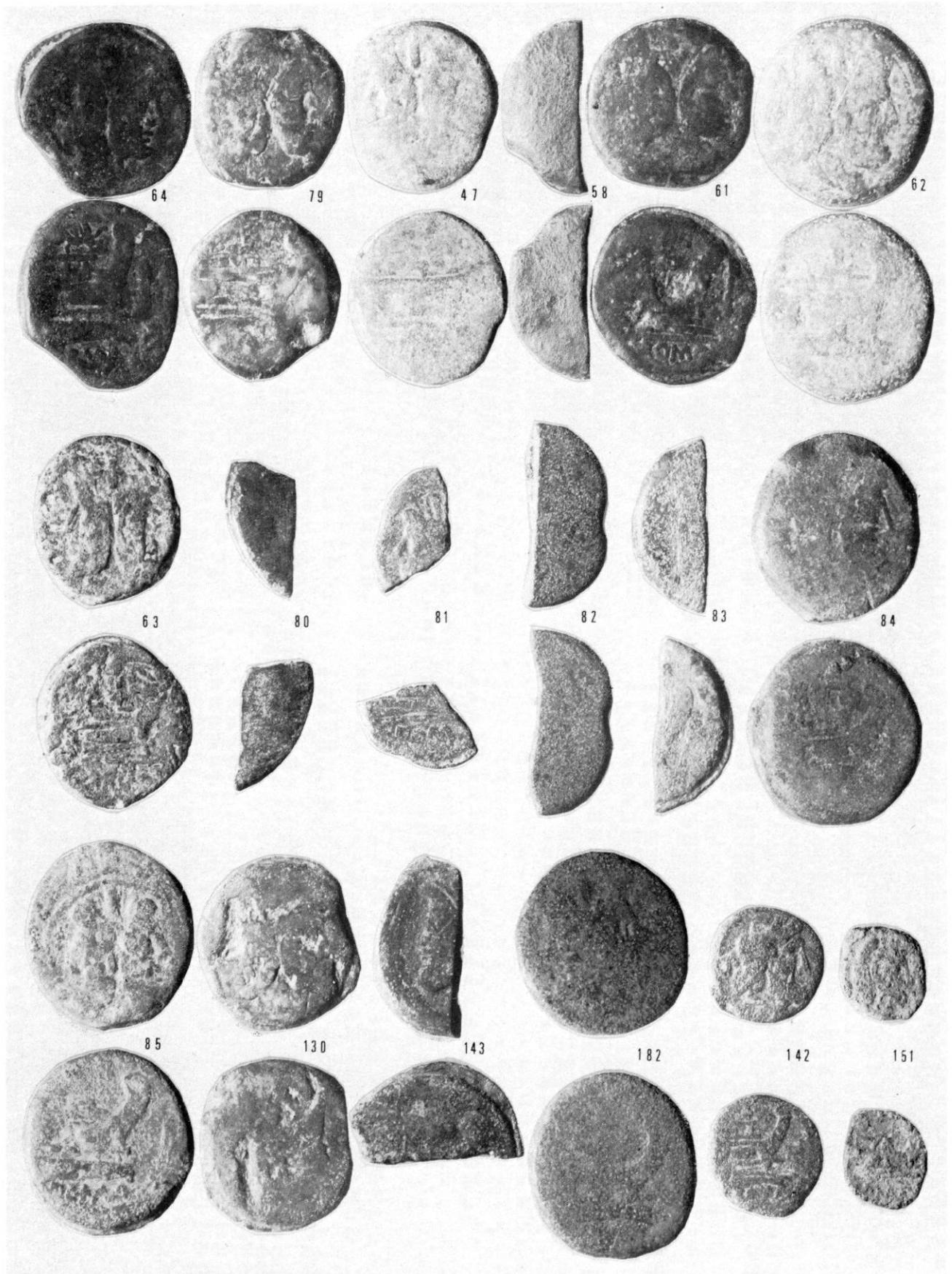
Inventaire : **120** (12,75; 27; 3; 10; au droit : DU), **160** (percée, 7,10; 22/22,5; 3; 1; au droit : A), **74** (7,17; 22/23; 2,5/3; 2; au droit : TI-KI).

Références : A. Vives y Escudero, *La moneda hispánica*, Madrid, 1924-1926, pl. XXXV, 5, 10, 11; F. Gimeno Rúa, *La ceca de Kese, Sistemática y ordenación de sus materiales*, dans *Numisma*, 10, 1960, p. 9-105 et 18, 1968, p. 9-228; A. M. de Guadan, *Nusmismática ibérica e ibero romana*, Madrid, 1969, p. 137 (DU : période V, 105-82 av. J.-C.), p. 143-144 (A et TI-KI : période VI, 82-40 av. J.-C.) et p. 193; J.-C. Richard, *Revue archéologique de Narbonnaise*, 8, 1975, p. 270-271.

D. Monnaie d'Obulco.

D. Tête à droite; derrière : N I G; devant : O B V L. R/ Taureau à droite; au-dessus : croissant; exergue fruste.

Inventaire : **180** (5,93; 21; 2; 10).



Références : A. Vives y Escudero, *op. cit.*, pl. XCVIII; A. M. de Guadan, *op. cit.*, p. 143 et 180 (monnaie divisionnaire de la période VI, 82-40 av. J.-C.).

Les monnaies d'Ampurias, Cese et Obulco proviennent du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.).

MONNAIES PUNIQUES (fig. 23).

a) D: Tête de Méduse de face. R/ Palmier et inscription punique de quatre signes : MTWA

Inventaire : 72 (argent, brisée accidentellement en trois morceaux : 0,57; 13/14; 1; 11).

Références : M. Louis-O. et J. Taffanel, *op. cit.*, 1, 1955, p. 127, fig. 105; B. V. Head, *Historia Numorum*, Oxford, 1911, p. 158 : émission de Motya (Sicile), ca. 413-397 av. J.-C.; *Sylloge Nummorum Graecorum, Copenhague*, n° 484, *Dreer Klagenfurt*, n° 463, *Grèce Evelpidis*, n° 547, *Ashmolean Museum Oxford*, n° 1862; *Fitzwilliam Museum Cambridge*, nos 1103-1105.

Cet exemplaire provient du niveau Cayla IV (325-75) dans un sol d'argile³¹.

b) D: Tête de Tanit à gauche. R/ Buste de cheval à droite; devant l'encolure, lettre ou différent.

Inventaire : 68 (3,78; 19/20; 2; 9).

c) D: Tête de Tanit à gauche. R/ Cheval arrêté à droite, la tête retournée vers l'arrière; entre les pattes, lettres possibles.

Inventaire : 152 (6,44; 21; 2,5; 1).

Références : G. K. Jenkins, *Sylloge Nummorum Graecorum, The royal collection of coins and medals, Danish National Museum, 42, North Africa, Syrtica-Mauretania*, Copenhague, 1969, pl. 6, 11, 12 : III^e siècle av. J.-C. Sur les monnaies puniques en Gaule : TNC I, p. 333-342 et B. Fischer, *Les monnaies antiques d'Afrique du Nord trouvées en Gaule*³², Paris, 1978, Suppl. 36 à *Gallia*; en Espagne : L. Villaronga, *Las monedas hispano-cartaginesas*, Barcelone, 1973; en Sardaigne : E. Birocchi, La monetazione punico-sarda, dans *Studi Sardi*, 1935, II, p. 64-164; L. Forteleoni, *Le emissioni monetali della Sardegna punica*, Sassari, 1961; E. Acquaro, *Le monete puniche del Museo nazionale di Cagliari*, Rome, 1974.

L'exemplaire 152 provient du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.) et 68 a été découvert hors d'un contexte archéologique.

MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE (fig. 24 et fig. 25).

A. Bronze, atelier de Rome.

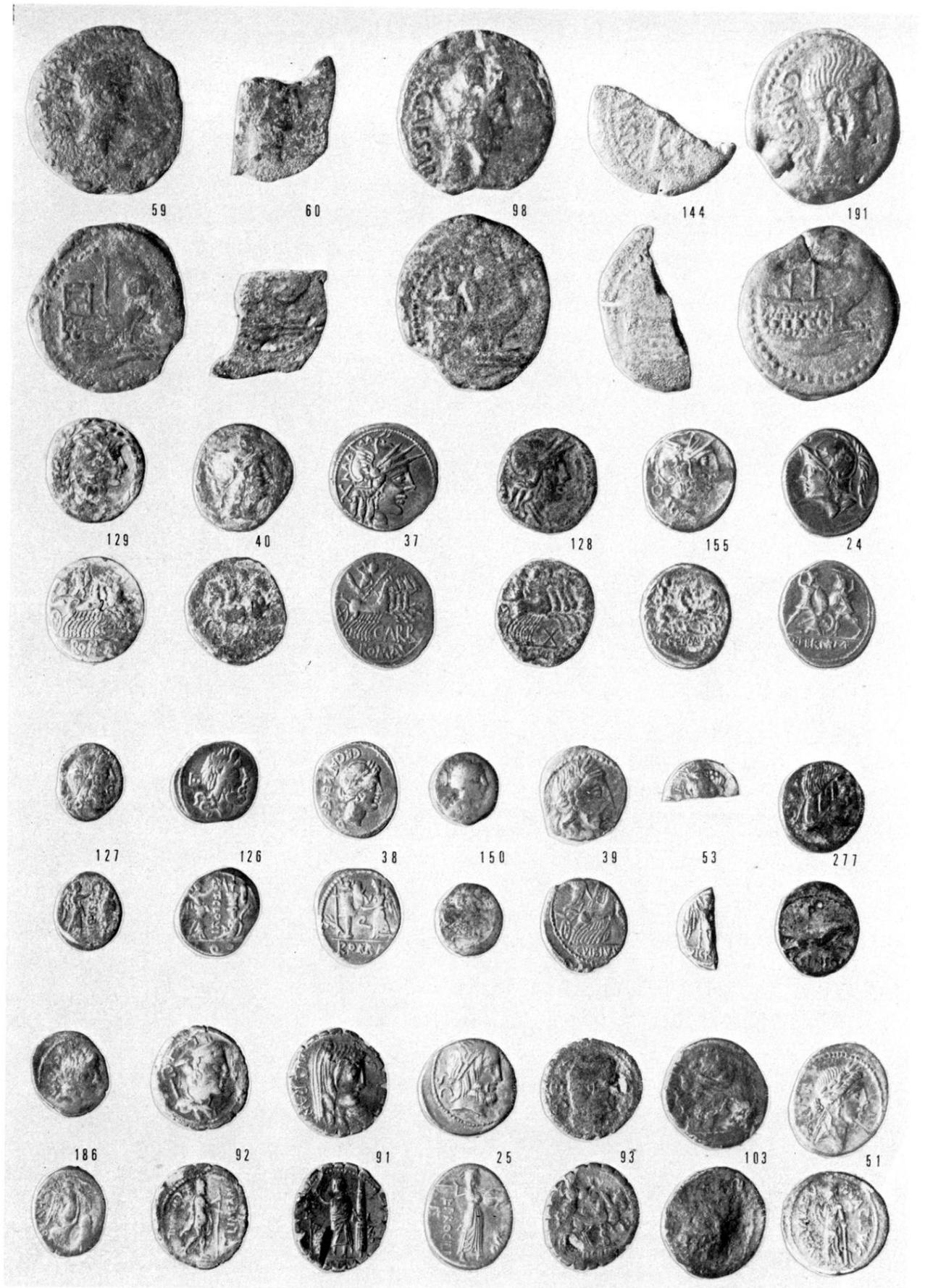
a) As oncial (II^e siècle-91 av. J.-C.).

D: Tête de Janus, au-dessus : I. R/ Proue à droite, à l'exergue : ROMA; lettres ou différents.

Références : M. H. Crawford, *Roman republican coinage*, Cambridge, 1974 (= RRC).

31 Cette monnaie a été identifiée, pour la première fois, par M. le Dr H. A. Cahn (lettre du 12 juin 1950) auquel nous adressons nos plus sincères remerciements. Sur ces monnaies : cf. A. M. Bisi, *Le monete con leggenda punica e neopunica del Museo Nazionale di Napoli*, dans *Annali del Istituto Italiano di Numismatica*, 16-17, 1969-1970, p. 76-79.

32 Sur les deux exemplaires à Lattes (Hérault) : J.-C. RICHARD, *Les monnaies du site antique de Lattes (Hérault) (1964-1965)*, dans *Acta Numismatica*, 8, 1978, p. 68.



25 Mailhac. Monnaies de la République romaine en bronze et en argent.

Inventaire : **64** (23,61; 29,32; 4; 9 : au-dessus de la proue un griffon et une tête de lièvre : RRC, p. 234, n° 182 2 : 169-158 av. J.-C.), **79** (25,02; 27,28; 5; 7 : au droit, au-dessus : PI-TIO; au revers, au-dessus : L. SEMP : RRC; p. 256, n° 216 2a : 148 av. J.-C.), **47** (23,55; 29,30; 4; 4), **58** (7,89 (1,2; 3,0; 3; ?), **61** (16,86; 29,31; 3,5; 4; 5), **62** (33,73; 32,33; 5; 11), **63** (15,45; 28,29; 3,3,5; 2), **80** (4,84 (1,3; 2,2 × 1,4; 3; ?), **81** (4,30 (1,3; 2,4 × 1,4; 2,5; 7), **82** (12,39 (1,2; 3,1; 4; ?), **83** (9,01 (1,2; 3,0; 4; 1,2), **84** (26,21; 31,32; 5; 8), **85** (26,77; 32; 4,5; 5; 8), **130** (24,04; 29,30; 4,5; ?), **143** (13,14 (1,2; 3,2; 4; 3), **182** (34,39; 31,32; 5; 3)³³.

b) Semis, atelier de Rome.

D Tête laurée de Saturne à droite, derrière : S. R Proue à droite, à l'exergue : [R_OM_A]

Inventaire : **142** (5,91; 20,22; 2; 11).

Références : par son poids actuel, ce semis s'inscrit dans la métrologie semi-onciale (91-82 av. J.-C.) mais si l'on tient compte de l'usure il pourrait être rattaché à la métrologie onciale, et serait donc antérieur à 91.

c) Quadrans, atelier de Rome.

D Tête d'Hercule à droite, R Proue à droite, à l'exergue : [RO_MA]

Inventaire : **151** (3,05; 16,17; 2; 2).

Références : d'après le poids il s'agirait d'un quadrans semi-oncial (91-82) mais, comme l'exemplaire précédent, il pourrait être plus ancien.

Les exemplaires 130, 143, 142, 151 proviennent du niveau Cayla IV (325-75) et tous les autres du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.) à l'exception du 182 qui n'a pas de contexte archéologique.

B. Bronze, atelier en Gaule.

D Tête d'Octave à droite, derrière : CAESAR. R Proue à droite, sans légende.

Inventaire : **59** (18,40; 29,30; 3; 7), **60** (5,65 (1/4); 18 × 18; 3; 3), **98** (17,64; 29,31; 4; 11), **144** (7,59 (1,2; 2,9; 3; 9), **191** (16,90; 30; 4; 5).

Références : BN 2948, 2948-1, 2949, 2949-1-2-3-4; H. Cohen, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain*, I, Paris, 1880, p. 159, n° 737; H. Mattingly et E. A. Sydenham, *The roman imperial coinage*, I, Londres, 1923, p. 43 : 40-28 av. J.-C.

Les exemplaires 59, 60, 98, 144 proviennent du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.) et 191 n'a pas de contexte archéologique.

Cette émission qui est proche des séries de Lyon et de Vienne a été attribuée à Lyon par H. Mattingly et E. A. Sydenham à la suite de H. Cohen, à Vienne par L. de La Saussaye (LS, p. 129, pl. XV, 4, 5, 6), H. Willers³⁴ et A. Blanchet (ABT, p. 434), à la Narbonnaise et, peut-être, à Arles par M. Grant³⁵. Nous avons recensé les provenances nouvelles suivantes : Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales, un exemplaire), Perpignan (Pyrénées-Orientales, *oppidum* de *Ruscino*.

³³ Sur les monnaies coupées et les moments de leur réalisation : T. B. BUTTREY, *Halved cains, the augustean reform and Horace, Odes*, I, 3, dans *American Journal of Archaeology*, 76, 1972, p. 31-48; E. RIPOLL, J. M. NUIX, L. VILLARONGA, *Las Monedas partidas procedentes de las excavaciones de Emporion*, dans *Numisma*, 23-24, 1963-1974, p. 75-90.

³⁴ H. WILLERS, *Die Münzen der römischen Kolonien Lugdunum, Vienna, Cabellio und Memausus*, dans *Numismatische Zeitschrift*, 34, 1902, p. 118 et pl. VI, 12.

³⁵ M. GRANT, *From Imperium to Auctoritas*, Cambridge, 1946, p. 41-43, qui date, au plus tard, de 39-38 av. J.-C. et signale les provenances de Vienne, Nîmes et Narbonne.

5 exemplaires), Bram (Aude, un exemplaire), Narbonne (Aude, 8 exemplaires³⁶), Villerouge-la-Crémade (Aude, un exemplaire³⁷), Mailhac (Aude, 5 exemplaires), Ceilhes (Hérault, 3 exemplaires), Murviel-les-Montpellier (Hérault, un exemplaire), Ampurias (Espagne, 7 exemplaires), Tarragone (Espagne, un exemplaire) auxquels il faut ajouter les provenances signalées par M. Grant : Vienne (Isère, 3 exemplaires), Nîmes (Gard, 2 exemplaires) et Narbonne (Aude, 2 exemplaires)³⁸. En se fondant sur cette carte de répartition et sur un dossier difficile à constituer, car cette émission est souvent confondue avec d'autres dans les publications, nous proposerions, du moins comme hypothèse de travail, une attribution à Narbonne qui demandera à être confirmée par de nouvelles découvertes³⁹.

C. Argent, deniers et quinaires, atelier de Rome⁴⁰.

a) Denier CN GELI

D/ Tête de Rome casquée à droite dans une couronne de laurier; derrière : X. R/ Guerrier et captif dans un quadriga à droite; au-dessous : CN.GE[L], à l'exergue : ROMA

Inventaire : **129** (fourré; 3,40; 18/19; 2; 6)⁴¹.

Références : RRC, p. 265, n° 232/1 : 138 av. J.-C.

b) Denier C SERVEILI M F.

D/ Tête casquée de Rome à droite, derrière : couronne et [✕]; dessous : [ROMA]. R/ Dioscures à cheval; à l'exergue : [C.SERVEILI.M.F.]

Inventaire : **40** (fourré; 3,08; 18/19; 2; 11).

Références : RRC, p. 270, n° 239/1 : 136 av. J.-C.

c) Denier CARBO

D/ Tête de Rome casquée à droite, derrière : X. R/ Jupiter dans un quadriga à droite; au-dessous : CARB; à l'exergue : ROMA

Inventaire : **37** (3,84; 20; 1,5; 4).

Références : RRC, p. 296, n° 279/1 : 121 av. J.-C.

d) Denier M TVLLI

D/ Tête Rome casquée à droite; derrière : [ROMA]. R/ Victoire dans un quadriga à droite; dessous : X; à l'exergue : M. TVLLI

Inventaire : **128** (âme d'un denier fourré; 3,16; 19; 2; 2).

Références : RRC, p. 297, n° 280/1 : 120 av. J.-C.

36 Y. SOLIER, *Note sur les galeries souterraines de Narbonne*, dans *Les Cryptoportiques dans l'architecture romaine*, Rome, 1973, p. 319.

37 Y. SOLIER, *Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne*, 32, 1970, p. 157.

38 A. BANTI et L. SIMONETTI, *Corpus Nummorum Romanorum*, 7, 1975, p. 165-166 signalent cinq exemplaires, sans provenance, dont deux portent, au droit, CASAR au lieu de CAESAR.

39 Nous avons pu observer, malgré leur mauvais état, que les exemplaires qui proviennent de l'*Horreum* de Narbonne offrent des liaisons de coin.

40 Nous avons volontairement donné une description sommaire du droit et du revers de chaque monnaie : on trouvera une description complète à la référence correspondante du RRC.

41 Sur les monnaies d'argent de la République romaine fourrées, cf. M. H. CRAWFORD, *Plated coins, false coins*, dans *Numismatic Chronicle*, 7^e série, 8, 1968, p. 55-59; H. ZEHACKER, *Moneta, recherches sur l'organisation et l'art des émissions monétaires de la République romaine (289-31 av. J.-C.)*, Rome, 1973, p. 42-48.

e) Denier AP CL, T MAL ou T MANL, Q VR

D Tête casquée de Rome à droite. R Victoire dans un trige à droite; à l'exergue : AP CL, T MAL (liés), Q VR (liés).

Inventaire : **155** (fourré; 3,35; 17,18; 2; 4).

Références : RRC, p. 312, n° 299 1a : 111 ou 110 av. J.-C.

f) Denier Q THERM M F

D Tête casquée de Rome à gauche. R Combat de guerriers; à l'exergue : Q THERM (liés), MF (liés).

Inventaire : **24** (3,23; 19; 2; 2).

Références : RRC, p. 324, n° 319 1 : 103 av. J.-C.

g) Quinaire P SABIN Q

D Tête laurée de Jupiter à droite; derrière : lettre. R Victoire à droite couronnant un trophée; entre : P SABIN; à l'exergue : Q; à droite : lettre.

Inventaire : **127** (1,75; 13,14; 2; 5).

Références : RRC, p. 331, n° 331 1 : 99 av. J.-C.

h) Quinaire T CLOVLI Q

D Tête laurée de Jupiter à droite; derrière : T. R Victoire à droite couronnant un trophée devant lequel est assis un captif; entre : T CLOVLI (liés); à l'exergue : Q

Inventaire : **126** (1,74; 14,17; 1,5; 2).

Références : RRC, p. 331, n° 332 1a : 98 av. J.-C.

i) Quinaire C EGNATVLEI C F Q

D Tête laurée d'Apollon à droite; derrière : C EGNATVLEI C F Q (liés). R Victoire à gauche devant un trophée; entre : Q; à l'exergue : ROMA

Inventaire : **38** (1,78; 16,17; 1; 1).

Références : RRC, p. 332, n° 333 1 : 97 av. J.-C.

j) Quinaire Q TITI

D Buste de Victoire à droite. R Pégase à droite; dessous : Q TITI

Inventaire : **150** (1,80; 13; 2; 7).

Références : RRC, p. 344, n° 341 3 : 90 av. J.-C.

k) Denier C VIBIVS C F PANSA

D Tête laurée d'Apollon à droite; derrière : PANSA. R Minerve dans un quadrigé à droite; à l'exergue : C VIBIVS C F

Inventaire : **39** (fourré (?) ; 3,13; 16,17; 2,5; 6).

Références : RRC, p. 346, n° 342 5b : 90 av. J.-C.

l) Quinaire M CATO

D Tête de Liber à droite; derrière : M CAT (liés) O. R Victoire assise à droite; à l'exergue : VICTR IX (liés).

Inventaire : **53** (0,79; 12; 14; 1,5; 3).

Références : RRC, p. 351, n° 343 2 : 89 av. J.-C. L'état de cet exemplaire rend possible une identification avec le quinaire M CATO PROPRI, aux mêmes types : RRC, p. 473, n° 462 2 : 47-46 av. J.-C., atelier d'Afrique).

m) Denier C CENSORIN

D/ Tête diadémée d'Apollon à droite; derrière : marque de contrôle (?). R/ Cheval galopant à droite; au-dessous : C.CENSO[R]I; au-dessus : P

Inventaire : **277** (fourré; 3,25; 16; 2; 4).

Références : RRC, p. 357, n° 346/2b : 88 av. J.-C.

n) Quinaire L RVBRI DOSSENI

D/ Tête laurée de Neptune à droite avec un trident sur l'épaule; derrière : DOSSE[N]. R/ Victoire à droite devant un autel entouré d'un serpent; derrière : L.RVBRI

Inventaire : **186** (1,51; 14/16; 1; 2).

Références : RRC, p. 362, n° 348/4 : 87 av. J.-C.

o) Denier C MAMIL LIMETANVS C F

D/ Buste de Mercure à droite avec un caducée sur l'épaule; derrière : L. R/ Ulysse à droite et son chien; à gauche : C.M[AM]IL; à droite LIMETAN (liés).

Inventaire : **92** (fourré; 3,54; 18/19; 2; 2).

Références : RRC, p. 375, n° 362/1 : 82 av. J.-C.

p) Denier A POST A F S N ALBIN

D/ Tête de l'Espagne à droite portant un voile; derrière : HISPAN. R/ Personnage en toge debout à gauche entre des faisceaux et un aigle légionnaire; à l'exergue : [A.PO]ST.A.F.; à droite : S.N.; à gauche : ALBIN (liés).

Inventaire : **91** (fourré; 3,26; 19; 2; 1; au revers, un coup de burin).

Références : RRC, p. 389, n° 372/2 : 81 av. J.-C.

q) Denier L PROCILI F

D/ Tête laurée de Jupiter à droite; derrière : S.C. R/ Juno Sospita à droite devant un serpent; à gauche : L.PROCILI F

Inventaire : **25** (3,61; 17/19; 2; 4).

Références : RRC, p. 396, n° 379/1 : 80 av. J.-C.

r) Denier L PROCILI F

D/ Tête de Juno Sospita à droite; derrière : S.C. R/ Juno Sospita dans un bige à droite, dessous, un serpent; à l'exergue : [L.PR]OCILI[F]

Inventaire : **93** (fourré et percé; 3,23; 18/19; 2; 2).

Références : RRC, p. 396, n° 379/2 : 80 av. J.-C.

s) Denier P YPSAE

D/ Buste de Leuconoe à droite; derrière : dauphin; devant : P.YP]SAE.S.G. R/ Jupiter dans un quadriga à gauche; dessous : C.YPSAE.GOS PRIV; à droite : CEPIT]

Inventaire : **103** (fourré; 2,58; 19,20; 2; ?).

Références : RRC, p. 444, n° 420 2a : 60 av. J.-C.

t) Denier MN ACILIVS HIVIR

D/ Tête laurée de Salus à droite; derrière : SALVTIS. R/ Valetudo debout, à gauche; à droite : MN (liés).ACILIVS; à gauche : HIVIR.VALETV (liés).

Inventaire : **51** (fourré; 3,06; 18 21; 1,5; 2).

Références : RRC, p. 461, n° 4421a : 49 av. J.-C.

Les exemplaires 129, 40, 37, 128, 155, 127, 126, 38, 150, 39 proviennent du niveau Cayla IV (325-75), 24, 53, 186, 92, 91, 25, 93, 103, 51 du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.) et 277 a été découvert en surface.

MONNAIES DE L'EMPIRE ROMAIN⁴² (fig. 26).

A. Auguste.

a) D. Tête nue à gauche; derrière : AVGVST. R. Victoire à droite couronnant un trophée; à gauche : P. CARISI; à droite : LEG.

Inventaire : **94** (argent; 1,75; 13,15; 1,5; 3).

*Références*⁴³ : quinaire RIC, I, p. 82, n° 221 (25-22 av. J.-C.), HCRE, I, p. 25, n° 129 (22-19 (?) av. J.-C.), BNGER I, p. 164, n°s 1072-1076 (25-milieu de 23 av. J.-C.) : Espagne, Atelier d'Emerita.

b) D. Tête nue à droite; CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC POTEST. R. Au centre : S C; autour : C PLOTIVS RVFVS III VIR A A A F F.

Inventaire : **96** (7,27; 25; 2; 6).

Références : as RIC, I, p. 65, n° 69 (23 av. J.-C.), HCRE, I, p. 13, n°s 64-67 (c. 19-12 av. J.-C.), BNGER I, p. 109, n°s 503-511 (15 av. J.-C.) : atelier de Rome.

c) D. Tête aurée à droite; CAESAR AVGVSTVS DVI F PATER PATRIAE. R. Caius et Lucius debout, tenant une épée et un bouclier; dans le champ un *simpulum* et un *lituus*; à l'exergue : C L CAESARES; autour : AVGVSTI F COS DESIG PRINC IVVENT.

Inventaire : **157** (argent; 3,15; 19,19,5; 2; 11).

Références : denier RIC, I, p. 90, n° 350 (2 av.-14 ap. J.-C.), HCRE, I, p. 41-42, n°s 218-221 (c. 2 av.-1, ou plus récent, ap. J.-C.), BNGER I, p. 226-227, n°s 1651-1657 (2 av.-1 (?) ap. J.-C.) : atelier de Lyon.

B. Caligula.

D. Tête nue à gauche, C CAESAR AVG GERMANICVS PONT M TR POT. R. Vesta voilée, assise à gauche, tenant une patère et un sceptre, VESTA S C.

Inventaire : **95** (10,32; 26,27; 3; 7), **190** (9,58; 26,27; 3; 3).

Références : as RIC, I, p. 117, n° 30 (37-41), HCRE, I, p. 84, n°s 20-24 (37-38).

C. Claude.

a) D. Buste auré à droite, TI CLAVDIVS CAESAR AVG PM TR P IMP PP. R. Spes marchant à gauche et tenant une fleur, SPES AVGVSTA S C.

⁴² Toutes les monnaies de l'Empire romain proviennent du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.) ou ont été découvertes en dehors d'un contexte archéologique précis.

⁴³ RIC = H. MATTINGLY et E. A. SYDENHAM, *The Roman Imperial Coinage*, Londres, 1923-...; HCRE = A. S. ROBERTSON, *Roman Imperial Coins in the Hunter Coin Cabinet*, University of Glasgow, Oxford, I, 1962, II, 1971, III, 1977, IV, 1978. Ces deux ouvrages permettent de retrouver facilement les références au manuel de H. COHEN (*Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain*, Paris, 2^e éd., 1880-1892) et aux *Coins of the Roman Empire in the British Museum*, Londres, 1923-... BNGER I = J.-B. GUARD, *Bibliothèque Nationale, Catalogue des monnaies de l'Empire romain, I, Auguste*, Paris, 1976. LRBC I et II = R. A. G. CARSON, P. V. HILL, J. P. C. KENT, *Late roman bronze coinage, AD 324-498*, Londres, 1962.



26 Mailliac. Monnaies de l'Empire romain.

Inventaire : **114** (27,40; 34-35; 4; 6).

Références : sesterce RIC I, p. 129, n° 64 (41-52), HCRE I, p. 104, n° 80 (42-44 ou plus récent).

b) D Tête à gauche, [TI CLAVDIVS CAESAR AVG PM TRP IMP] suivi ou non de [PP].
R Minerve à droite, tenant une lance et un bouclier, S C

Inventaire : **13** (8,02; 23-24; 2,5-3; 6), **66** (7,58; 30-31; 2; 5), **112** (3,82; 22-24; 1,5; 12; la légende du droit, partiellement empreinte est : I I C L A D 2 I E V S... S...).

Références : as RIC I, p. 129, n° 66 (41-52), HCRE I, p. 100, n° 62-66 (41-44 ou plus récent).

Le monnayage officiel de Claude a donné lieu à de nombreuses imitations : J.-B. Giard, Pouvoir central et libertés locales, le monnayage en bronze de Claude avant 50 ap. J.-C., dans *Revue Numismatique*, 6^e série, 12, 1970, p. 33-61, qui les date de la période 41-50 ap. J.-C.⁴⁴.

D. Vespasien.

a) Denier de Vespasien.

D Buste lauré à droite; IMP CAES VESPAS AVG [PM TRP III PP COS III], R Dans une couronne, SPQR OB C S

Inventaire : **52** (argent fourré; 2,83; 18; 2; 7).

Références : denier RIC II, p. 31, n° 144, pour le type, HCRE I, p. CXXI-CXXII : 72-73, atelier de Gaule (Lyon?).

b) As de Domitien émis sous Vespasien.

D Tête laurée à droite, CAESAR] AVG F DOMIT[IAN...], R Personnage debout à gauche, probablement [FELICITAS PVBLICA] S C

Inventaire : **17** (7,29 (1-2); 26,5; 3; 6).

Références : as RIC II, p. 96-100 (73-79), HCRE I, p. 249-251 (73-78).

E. Domitien.

a) Denier de Domitien.

D Tête laurée à droite, IMP CAES DOMITIANVS AVG PM, R Minerve debout à gauche tenant une victoire, une lance et un bouclier, [TRP COS] VII DES VIII P P

Inventaire : **9** (argent, 3,30; 18-19; 1,5-2; 6).

Références : denier RIC II, p. 156, n° 23 (81), HCRE I, p. 282-283 (81).

44 Nos trois exemplaires ont de bonnes chances d'être des imitations. On remarquera, en particulier, l'exemplaire **112**, en raison de la légende du droit très altérée mais aussi de la tête qui ne serait pas sans rappeler celle de Néron (J.-B. GIARD, *Le soulèvement de 68 et le réveil du monnayage local en Gaule*, dans *Actes du 8^e Congrès International de Numismatique, New York-Washington 1973*, Paris-Bâle, 1976, p. 279-296 et pl. 30-35. Les sesterces de Claude ont, eux aussi, donné lieu à des imitations (J.-B. GIARD, *La pénurie de petite monnaie en Gaule au début du Haut Empire*, dans *Journal des Savants*, 1975, p. 81-112, cf. pl. V). La question des imitations des monnaies de Claude reste encore un problème largement ouvert dans la mesure où manquent des publications détaillées et où la solution réside, en partie, sur une étude de coins qui, eu égard au nombre considérable d'exemplaires, ne peut que représenter une très longue enquête. Le matériel de la Péninsule ibérique commence à être connu : J.-P. BOST et I. PEREIRA, *Les monnaies d'imitation de Claude I trouvées sur le site de Comimbriga (Portugal)*, dans *Numisma*, 23-24, 1973, p. 167-181; M. CAMPO, *El problema de las monedas de imitación de Claudio I en Hispania*, dans *Acta Numismatica*, 4, 1974, p. 155-163; J. M. GURT ESPARRAGUERA, *Las monedas de Claudio I halladas en Clunia*, dans *Pyrenae*, 11, 1975, p. 109-125, pl. I-VIII; M. CAMPO, *Las monedas de Claudio I de la ceca de Ebusus*, dans *Numisma*, 26, 1976, p. 159-163. Ce matériel ajouté à celui qui a été publié dans le midi de la France permet de nuancer l'étude de J.-B. Giard, en 1970, exclusivement centrée sur la moitié nord de la France.

b) As de Domitien.

D. Tête laurée à droite. [IMP CAES] DIVI VESP F DOMITIAN AVG [PM]. R. Minerve debout à droite tenant une lance et un bouclier. TRP COS VII DES VIII P P S C

Inventaire : **16** (10,20; 26; 27; 2,5; 5).

Références : as RIC II, p. 183, n° 237 (81). HGRE I, p. 301, n° 97 (tête à gauche) (81).

F. Nerva.

D. Tête laurée à droite. IMP NERVA CAES AVG PM TRP COS III P P. R. Personnage debout à gauche.

Inventaire : **14** (11,28; 27; 3; 5) très probablement, au revers, AEQUITAS AVGVST S C tenant une corne d'abondance et une balance), **163** (8,24; 27; 2; 6; type du revers identique au précédent ou FORTVNA AVGVST S C tenant une corne d'abondance et un gouvernail).

Références : as RIC II, p. 228-229, n° 77 (*Aequitas*), 83 (*Fortuna*) (97). HGRE I, p. 340-342 (97).

G. Trajan.

D. Tête radiée à droite. IMP CAES NER TRAIANO OPTIMO [AVG GERM]; devant le cou, contremarque, dans un carré (de part et d'autre d'une tige verticale deux reliefs punctiformes); derrière la tête, contremarque (?); un cercle. R. Dans une couronne de laurier, S C; autour : [DAC PARTH]ICO PM TR[POT X]X COS V[I PP]

Inventaire : **12** (7,72; 24; 25; 2,5; 6).

Références : as RIC II, p. 299, nos 644-648 (114-117). HGRE II, p. 68, nos 403-409 (115-116); atelier de l'Est (Chypre?). La contremarque de forme carrée figure sur un exemplaire du British Museum (H. Mattingly, *Coins of the roman empire in the British Museum. III. Nerva to Hadrian* Londres, 1936, p. 232, n° 1095) qui présente aussi, derrière la tête, la seconde contremarque circulaire au centre de laquelle se trouve un bucrane; W. E. Metcalf, A note on Trajan's latin *aes* from Antioch, dans *Museum Notes*, 22, 1977, p. 67-70, pl. 8-9.

H. Hadrien.

a) Sesterce d'Hadrien.

D. Buste lauré à droite. IMP CAES DIVI TRAIAN AVG F TRAIAN HADRIAN [OPT AVG GER]. R. La Fortune assise à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance, DAC [PARTHICO PM TRP COS PP], à l'exergue : FORT RED S C

Inventaire : **145** (23,62; 32; 33; 4; 6).

Références : sesterce RIC II, p. 405, n° 536 (117). HGRE II, p. LIX (117).

b) As d'Hadrien.

D. Tête laurée à droite. [HADRIAN VS AVGVSTVS. R. Galère à droite, au-dessus : COS III]; au-dessous : S C

Inventaire : **11** (11,69; 16; 3; 5).

Références : as RIC II, p. 427, nos 673-674 (125-128). HGRE II, p. 136, nos 422-424 (119-138).

I. Antonin le Pieux.

a) As d'Antonin le Pieux.

D. Tête laurée à droite. IMP T AEL CAES [HADR ANTONINVS. R. La Paix debout à gauche tenant une branche et une corne d'abondance, [PM] TR POT COS DES II] S C

Inventaire : **146** (9,11; 25/26; 5/5,5; 6; cet exemplaire a l'apparence d'une monnaie fourrée⁴⁵).

Références : as RIC III, p. 97, n° 526b (138); HGRE II, p. 208 (138).

b) As de Faustine I.

D₁ Buste à droite, DIVA FAVSTINA. R₁ Cérès assise à gauche tenant des épis et une torche, AVG VSTA S C

Inventaire : **31** (8,73; 25; 2/3; 6).

Références : as RIC III, p. 167, n° 1170 (après 141); HGRE II, p. 269, n°s 126-127 (après 141).

J. Monnaies du III^e siècle.

a) D₁ Tête radiée à droite, fruste. R₁ fruste.

Inventaire : **108** (brisée en deux morceaux; 2,13; 20; 2; ?).

Références : . Il s'agit d'un *antoninianus*.

b) D₁ Buste radié à gauche, IMP C PROBVS... R₁ Fruste.

Inventaire : **107** (3,09; 22; 1,5; ?).

Références : RIC V, 2, p. 1-121; HGRE IV, p. 158-202 : *antoninianus* de Probus (276-282).

K. Monnaies du IV^e siècle.

a) Nummus, Rome.

D₁ Buste casqué à gauche, CONSTANTI-NOPOLIS. R₁ Victoire à gauche, tenant une lance et un bouclier, sur une proue; à l'exergue : R ✕ P

Inventaire : **111** (2,18; 16; 2; 12).

Références : LRBC I, p. 15, n° 572 (335-337), RIC VII, p. 341, n° 371 (335-336).

b) D₁ Tête à droite. R₁ Personnage debout, légende : *Victoria augg* (?).

Inventaire : **6** (1,67; 14; 1,5; 12).

Références : .

MONNAIES ANTIQUES FRUSTES (fig. 30).

L'état de conservation des exemplaires suivants n'a pas permis une identification précise : il s'agit en tout cas de monnaies antiques.

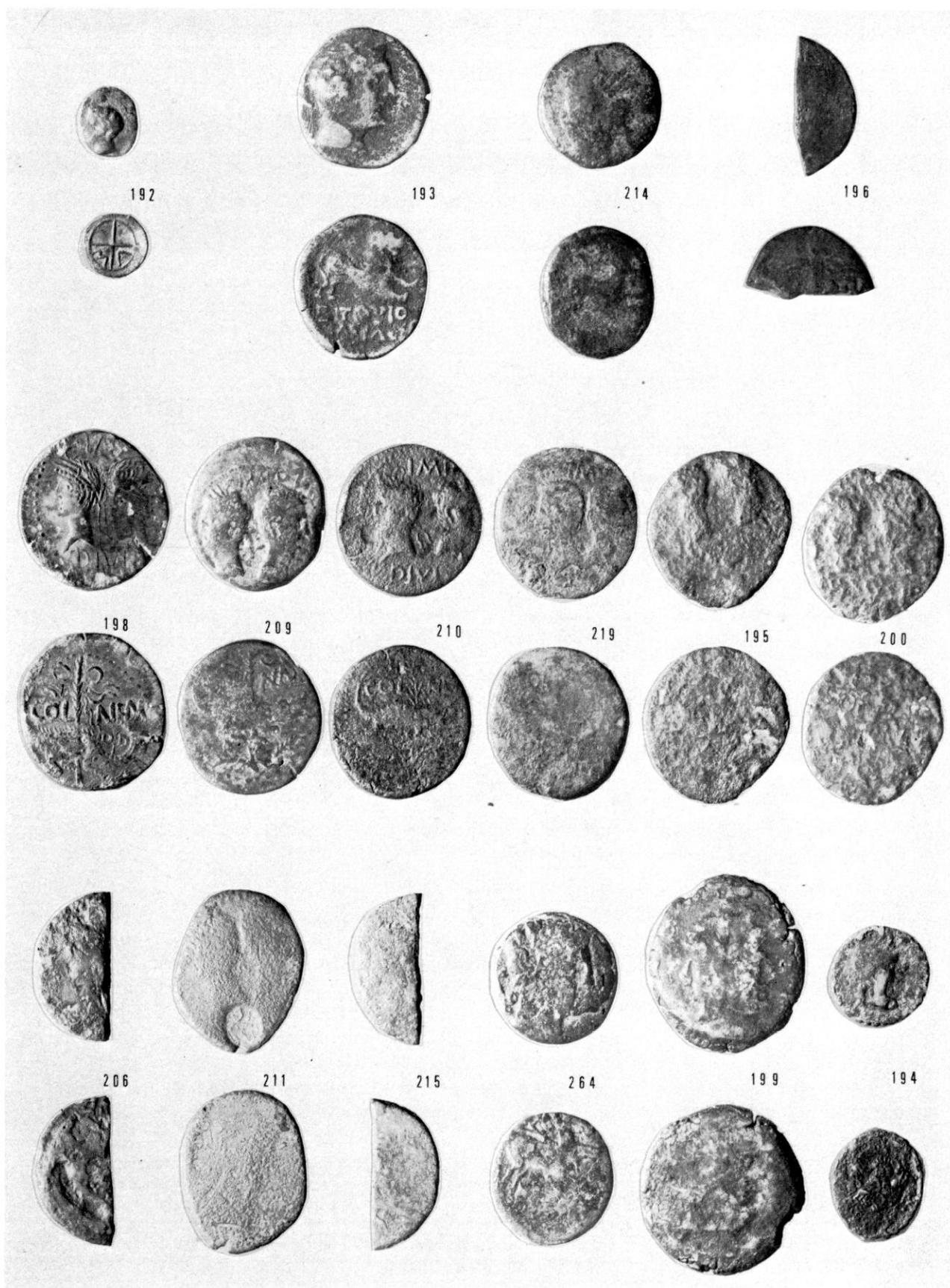
Inventaire : **10** (1,21; 12/13; 2; ?), **15** (3,85; 17/18; 2,5; 5; au droit, tête à gauche, au revers, animal à droite, tête levée; celtique (?)), **19** (4,46 (1/2); 24; 3; 11; ibérique (?)), **22** (7,58 (1/2); 27; 3; ?; ibérique (?)), **48** (2,74; 15; 2; ?; argent (?)), **49** (1,56; 13; 2; 2; Marseille (?)), **67** (2,83; 14/15; 2,5; 3), **69** (9,32; 25/26; 2,5; ?; Rome, Haut-Empire (?)), **104** (2,08; 14/15; 3; ?), **110** (argent allié; 1,74; 12; 2; ?), **124** (1,58; 11/12; 2; ?), **125** (6,28 (1/2); 28/29; 6; ?), **148** (argent allié; 1,87; 12/14; 2,5; ?), **172** (4,66 (1/2); 24; 3; ?), **183** (10,93; 25/26; 3; ?), **189** (3,73; 12/13; 4; ?).

Tous ces exemplaires proviennent du niveau Cayla V (75 av.-200 ap. J.-C.), à l'exception de 67 et 183 qui n'ont pas de contexte archéologique précis.

A ces 192 monnaies antiques qui ont été découvertes sur l'*oppidum* du Cayla il faut ajouter une monnaie qui provient d'un remaniement moderne observé dans la fouille 40⁴⁶.

45 Seule une analyse permettra d'identifier les métaux. Sur l'existence durant l'Empire de monnaies fourrées de métaux vils : M. THIRION, *Bronzes romains à âme de fer trouvés en Belgique*, dans *Bull. Cercle d'Études Numismatiques*, 12, 1975, p. 41-44 et J.-L. DESNIER, *Nouveau bronze à âme de fer*, *ibidem*, 13, 1976, p. 30-32.

46 Il s'agit d'un denier tournois, atelier indéterminé, de François 1^{er} (1515-1547). *Inventaire* : **279** (0,54; 13,5/14; 0,5; ?); *Références* : J. LAFAURIE et P. PRIEUR, *Les monnaies des Rois de France*, 2, Paris-Bâle, 1956, p. 29, n° 727. Détermination de M. M. Dhénin (fig. 29).



27 Monnaies du territoire de la commune de Mailhac et des communes voisines.

II. CATALOGUE DES MONNAIES DU TERRITOIRE DE LA COMMUNE DE MAILHAC ET DES COMMUNES VOISINES.

Nous regroupons en un seul catalogue toutes les découvertes qui ont été faites en dehors de l'*oppidum* du Cayla. Ces 88 documents permettront de compléter l'histoire monétaire de la région mailhacienne.

MONNAIE DE MARSEILLE (fig. 27).

D^r Tête d'Apollon à gauche. R^r Dans les cantons d'une roue, M A (barre transversale droite).

Inventaire : **192** (argent; 0,62; 11,12; 1; 9).

Références : BN 543-779; LT, pl. II; LS, pl. I; ABT, p. 229-232; H. Rolland, Rome, 1961, p. 113-115; cf. *supra*, p. 10⁴⁷.

MONNAIE DE LA RÉGION NARBONNE-BÉZIERS, CHEF GAULOIS (fig. 27).

D^r Tête à droite, derrière, une massue. R^r Lion à droite, la queue baissée; au-dessous, sur deux lignes : BITOYIO BACIAEY suivis d'un C entre les deux lignes.

Inventaire : **193** (8,04; 24; 2,5; 2).

Références : BN 2409-2414; LT, pl. VI, 2412; NL, pl. IV, 16; cf. *supra*, p. 17.

MONNAIE IBÉRIQUE DES NERONGEN (fig. 27).

D^r Tête féminine à droite, devant : E-BA. R^r Taureau bondissant à droite; au-dessus, couronne; au-dessous, en lettres ibériques : [N-E-R-O-N-GE-N]

Inventaire : **214** (8,80; 20,22; 3; 10).

Références : cf. *supra*, p. 18, A.

MONNAIES DE NÎMES AU CROCODILE (fig. 27).

1^{er} type (cf. *supra*, p. 22, a).

Inventaire : **196** (4,10 (1,2); 23; 3; 9), **198** (10,29; 26,27; 3; 4; variété dite au cimier; au revers contremarque DD), **209** (14,23; 26; 3; 7; au droit, au-dessus des têtes, contremarque rectangulaire : IMP (liés), entre les têtes, contremarque circulaire avec quatre rayons), **210** (12,55; 25,26; 3; 7; au droit, contremarque circulaire (?)), **219** (13,09; 25/26; 3; 12; variété aux bustes reliés par la base.

Les exemplaires suivants appartiennent au 1^{er} ou au 2^e type : **195** (8,73; 24,26; 2,5; 4), **200** (10,54; 25,26; 3,5; 3).

Quelques exemplaires ne peuvent pas être attribués à l'un des trois types : **206** (4,59 (1,2); 25; 3; ?), **211** (7,27; 22,27; 2; ?; au droit, contremarque DD), **215** (4,46 (1,2); 25; 2; 12).

MONNAIE HISPANIQUE (fig. 27).

D^r Tête à droite, derrière, un dauphin. R^r Cavalier avec lance à droite; au-dessous, en lettres ibériques : BO-L-S-CA-N

47 - On trouvera *supra* p. 7-9 les lieux et les conditions de découverte de chaque monnaie.



28 Monnaies du territoire de la commune de Mailhac et des communes voisines.

Inventaire : **264** (5,68; 22/23; 2; 2).

Références : A. Vives y Escudero, *op. cit.*, pl. XLIII; A. M. de Guadan, *op. cit.*, p. 202, 139, 145 : 105-40 av. J.-C.

MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE (fig. 27).

a) Bronze, atelier de Rome.

D/ Tête de Janus. R/ Proue, fruste.

Inventaire : **199** (13,22; 28/30; 3; 9).

Références : en raison de l'état d'usure et malgré son poids il s'agit probablement d'un as oncial, cf. *supra*, p. 29 a.

b) Argent, denier G NAE BALB.

D/ Tête de Vénus à droite, derrière : S C. R/ Victoire dans un trige à droite; à l'exergue : [G.NAE (liés).BALB (liés)]; au-dessus, marque de contrôle : L.

Inventaire : **194** (fourré; 2,15; 17/18; 2; 3).

Références : RRC, p. 397, n° 382/1b : 79 av. J.-C.

MONNAIES DE L'EMPIRE ROMAIN (fig. 28).

A. Auguste.

D/ Autel rond, au centre : K (= 20 drachmes), [KAIΣ AP]. R/ Dans une couronne de laurier : CEBACT[OΣ]

Inventaire : **213** (2,16; 13; 2; 3).

Références : atelier d'Alexandrie sous Auguste (27 av.-14 ap. J.-C) : G. Dattari, *Monete imperiali greche. Numi Augg. Alexandrini*, Le Caire, 1901, p. 1-2; J. G. Milne, *Catalogue of Alexandrian Coins*, Oxford, 1971, p. 1; *Sylloge Nummorum Graecorum, The Royal collection of coins and Medals, Danish National Museum. 41, Alexandria-Cyrenaica*, Copenhagen, 1974, n° 12.

B. Claude.

D/ Tête à gauche, [TI CLAVDIVS C]AESAR [AVG PM TRP IMP...]. R/ Fruste.

Inventaire : **203** (7,17; 27/29; 2,5; ?).

Références : as (41-54) - - -.

C. Trajan.

a) D/ Tête laurée à droite, [IMP C]AES NERVA TRAIAN AVG GERM PM. R/ *Pietas* debout à gauche, TR POT[CO]S II] S C

Inventaire : **201** (11,14; 26; 3; 6).

Références : as RIC II, p. 273, n° 393 (98-99), HCRE II, p. 36, n° 215 (98-99).

b) D/ Tête laurée à droite. R/ Personnage debout.

Inventaire : **202** (8,76; 29/30; 2,5; 6).

Références : as (98-117) - - -.

D. Hadrien.

D/ Buste à droite. R/ Personnage debout.

Inventaire : **217** (23,32; 33/34; 4; 5).

Références : sesterce (117-138).

E. Antonin le Pieux.

D/ Buste à droite, FAVSTINAE AVG PII AVG FIL. R/ Venus debout à droite, VENVS S C

Inventaire : **208** (10,29; 27/28; 3; 11).

Références : as de Faustine II, sous Antonin le Pieux, RIC III, p. 194, n° 1410, HCRE II, p. 298-300 (c. 147-161).

F. Commode.

a) D/ Buste à droite, CRISPINA AVGV[STA]. R/ *Laelitia* debout à gauche tenant une couronne et un gouvernail, [LAETITIA S C]

Inventaire : **212** (17,28; 30/31; 3; 12).

Références : sesterce de Crispine, sous Commode, RIC III, p. 442, n° 669, HCRE II, p. 452, nos 31-36 (180-183 ou plus récent).

b) D/ Buste lauré à droite, [M] COMMOD ANT P FELIX AVG BRIT (?). R/ Personnage assis à gauche.

Inventaire : **216** (19,27; 25/27; 4; 12).

Références : sesterce de Commode RIC III, p. 428-433 (189-191), HCRE II, p. 438-444 (188-191).

G. Monnaies du III^e siècle.

a) Gallien.

D/ Tête radiée à droite, GALLIENVS AVG. R/ Panthère marchant à gauche, LIBERO P CONS AVG; à l'exergue : B (?)

Inventaire : **227** (2,80; 19/21; 1,5; 1).

Références : *antoninianus* RIC V, 1, p. 151, n° 230 : émission dite du bestiaire, 267-268; R. Göbl, Der Aufbau der römischen Münzprägung in der Kaiserzeit, V 2, dans *Numismatische Zeitschrift*, 75, 1953, p. 17 : milieu 267-début 268.

b) Maximien.

D/ Buste radié et drapé à droite, MAXIMIANVS NOB CAES. R/ Dans une couronne, VOT XX, au-dessous : Δ

Inventaire : **237** (2,90; 18/19; 1,5; 6).

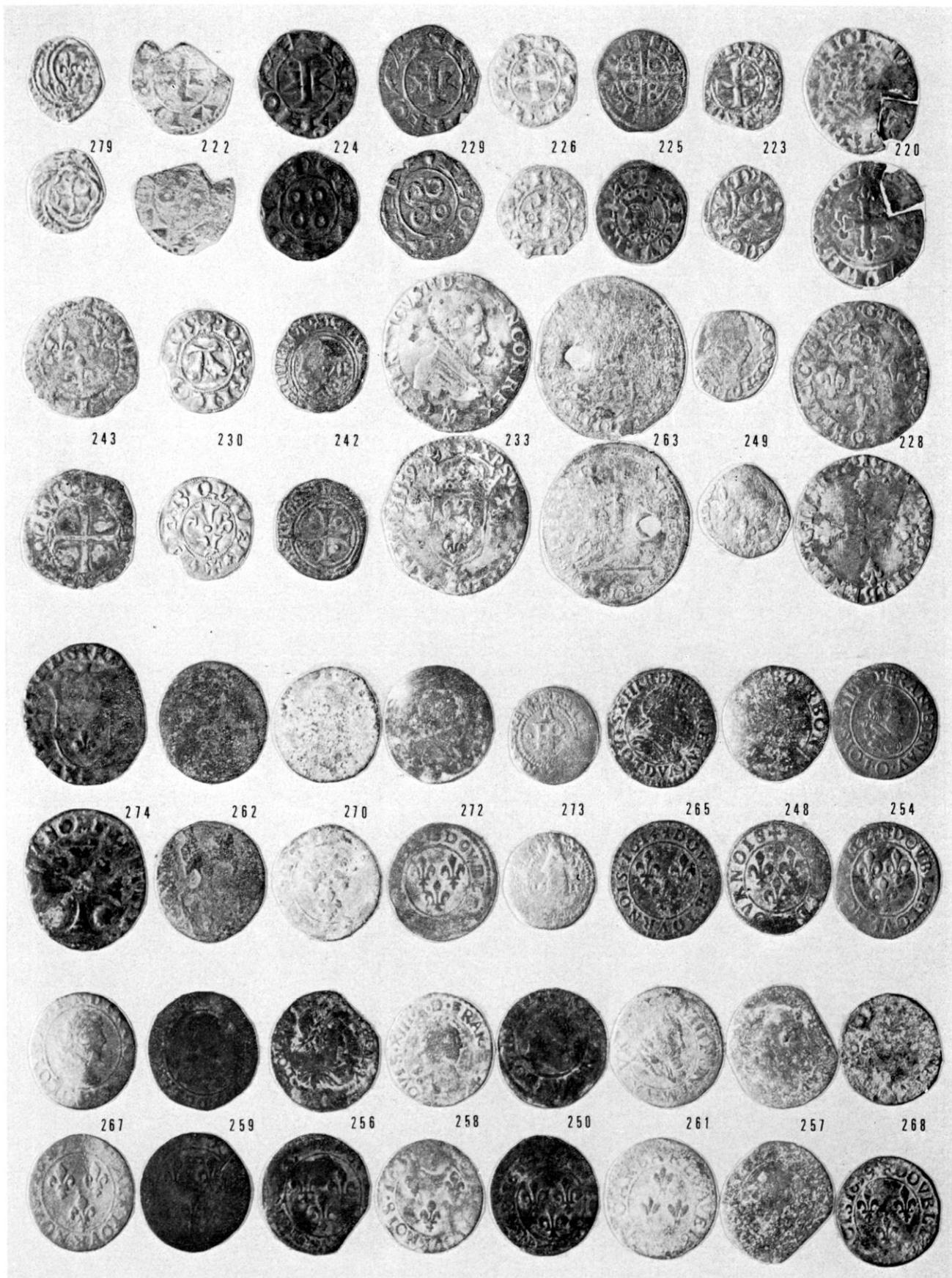
Références : fraction de *follis* RIC VI, p. 360, n° 88b (atelier de Rome, 297-298).

H. Monnaies du IV^e siècle.

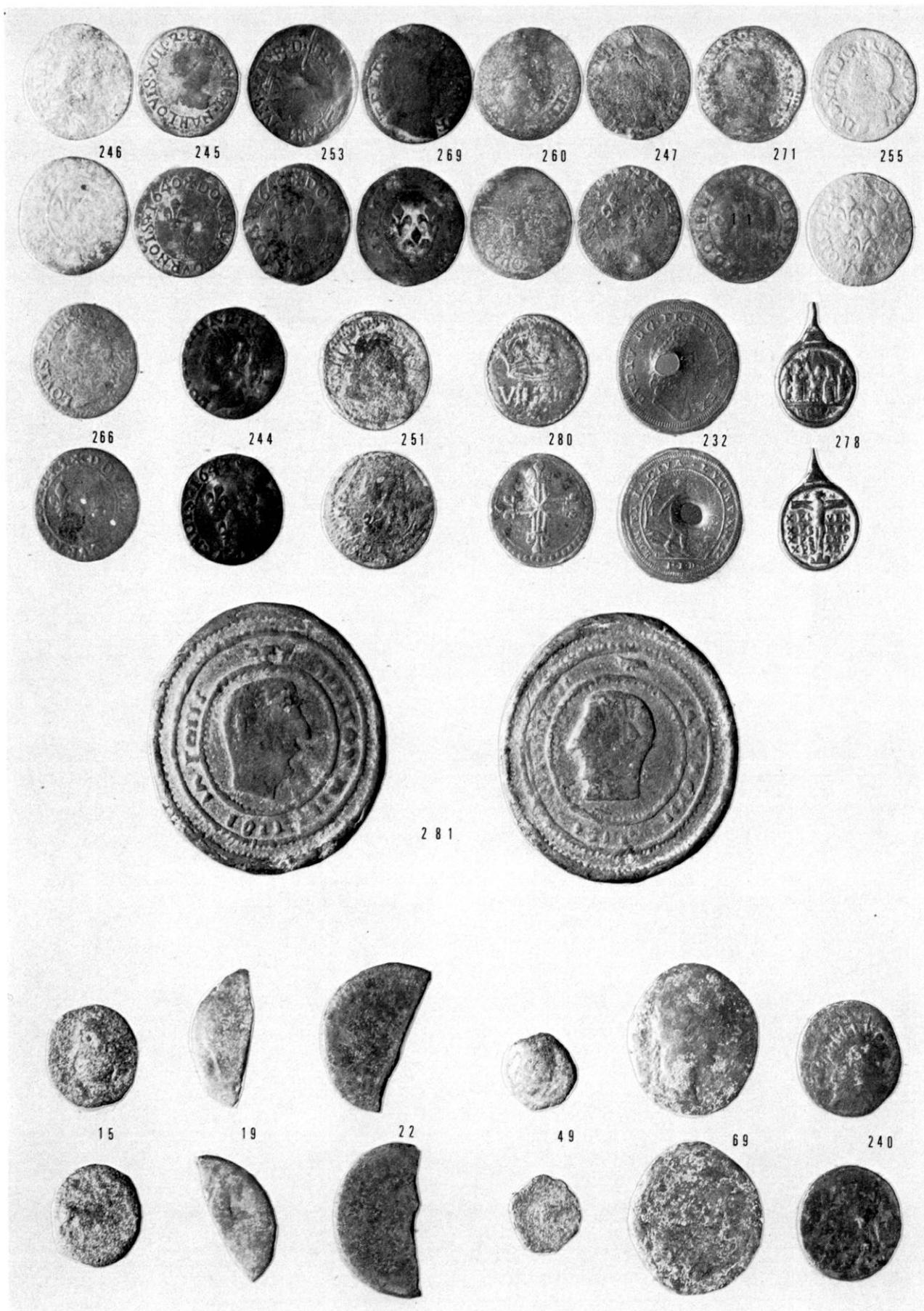
a) D/ Buste à droite, CONSTAN-TINVS AVG. R/ Victoire à gauche tenant une couronne, palme, VICTORIA-AVGGNN; à l'exergue : .TS. Δ

Inventaire : **207** (3,07; 18/19; 2; 11).

Références : *follis* RIC VII, p. 506, n° 59 (atelier de Thessalonique, 319).



29 Mailhac. Monnaies médiévales et modernes.



30 Mailhac. Monnaies modernes et contemporaines, monnaies non identifiées.

b) 330-335, type *Gloria exercitus*, deux enseignes.

Inventaire : **221** (2,45; 18; 1,5; 7).

Références : LRBC I, p. 15, n° 543 : atelier de Rome.

Inventaire : **238** (2,39; 18/19; 1; 5).

Références : LRBC I, p. 24, n° 1005 : atelier de Constantinople.

Inventaire : **239** (2,09; 17/18; 1; 5), **276** (2,21; 16/17; 2; 6).

c) 336-341, type *Gloria exercitus*, une enseigne.

Inventaire : **234** (1,51; 14/15; 1,5; 5; imitation), **252** (1,63; 16/18; 1; ?; au droit : CONSTAN-TINVS IVN (?).

d) 346-350. D/ Buste à gauche. [DN CONSTA-NS P F AVG. R/ FEL TEMP REPAR-ATIO; à l'exergue : ✕ SLG

Inventaire : **236** (2,60; 18/19; 2; 7).

Références : *aes 2* LRBC II, p. 49, n° 180; atelier de Lyon.

e) 351-354. D/ Buste à droite. DN CONSTAN-TIVS PF AVG, à gauche : Δ. R/ FEL TEMP RE-PARATIO; à l'exergue : SMHA

Inventaire : **241** (4,14; 21; 1,5; 11).

Références : *aes 2* LRBC II, p. 83, n° 1896 : atelier d'Héraclée.

f) 392-395. D/ Buste à droite, DN THEODO-SIVS PF AVG. R/ L'Empereur de face tenant un étendard et un globe, GLORIA-ROMANORVM; à l'exergue : SMK (?).

Inventaire : **235** (5,05; 20/21; 2; 7).

Références : *aes 2* RIC IX, p. 246, n° 27(a) : atelier de Cyzique.

I. Monnaie du VI^e siècle.

D/ Buste à droite, DNIVSTINIANVSPPA. R/ Victoire marchant à droite, tenant une couronne et un globe, VICTORIAAG; à l'exergue : ⋄ X :

Inventaire : **275** (4,14; 17/19; 2; 7).

Références : C. Morrisson, *Catalogue des monnaies byzantines de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1970, p. 108, n° 4 [CLAE 42-51 : *dikanoummion* de Justinien I, atelier de Carthage, 538-565.

MONNAIES FRUSTES (fig. 30).

L'état de conservation des monnaies suivantes a rendu impossible une identification précise.

Inventaire : **240** (6,19; 20; 2,5; 12; au droit, tête radiée à droite, au revers, personnage debout : il doit s'agir d'une émission des rois de Syrie, III^e-I^{er} av. J.-C.), **197** (2,43; 15/16; 3; ?), **204** (9,30; 26; 4; ?), **205** (9,19; 26/27; 5; ?), **218** (7,58; 28/29; 2; ?).

A cet ensemble de 42 monnaies antiques découvertes en dehors de l'*oppidum* du Cayla, on doit ajouter un groupe de 46 documents médiévaux, modernes et contemporains qui complètent ce médaillier⁴⁸.

* *

48. Tous ces documents (fig. 29 et fig. 30) ont été identifiés par M. M. Dhénin, conservateur au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale : denier melgorien (F. POEY D'AVANT, *Les monnaies féodales de France*, 2, Paris, 1860, n° 3843, pl. LXXXV, 17 : 3 exemplaires : **222** (0,71 g (incomplet), **224** (1,01), **229** (0,81); denier de Raymond Trencavel, Béziers (POEY D'AVANT, n°s 3825, 3827/8, pl. LXXXV, 4 : **226** (0,57) ; denier de

C. — LA CIRCULATION MONÉTAIRE

Les monnaies antiques découvertes à Mailhae de 1931 à 1977 occupent une période qui va du ^ve siècle av. J.-C. au ^{vi}e siècle ap. J.-C. et atteignent un total de 234 individus sur lesquels 192 proviennent de l'*oppidum* du Cayla.

En regroupant les éléments typologiques, chronologiques et quantitatifs de tout le médaillier, nous obtenons un tableau global qui permet de présenter quatre pourcentages⁴⁹ :

- I pourcentage de chaque série par rapport aux deux ensembles (193 et 281 exemplaires) ;
- II pourcentage par rapport aux mêmes totaux mais en groupant les séries par atelier, métal, émission ou région ;

Jacques I, Barcelone (A. HEISS, *Description general de las monedas hispano-cristianas desde la invasion de los Arabes*, 2, Madrid, 1867, pl. 78-5 ; J. BOTET Y SISO, *Les monedes catalanes*, 2, Barcelone, 1909, n° 172 : **225** 0,92 ; demi-double de Charles IV le Bel 1322-1328, 2^e émission, 2 mars 1323 (J. LAFAURIE, *Les monnaies des rois de France*, 1, Paris-Bâle, 1951, n° 249a : **223** 0,55 ; double parisien de Jean le Bon 1350/1364 émis le 22 février 1360 (J. LAFAURIE, *op. cit.*, n° 327 : **220** 0,78 ; en deux morceaux ; double tournois de Charles VI (1380-1422 émis du 11 mars 1385 au 11 septembre 1389 (J. LAFAURIE, *op. cit.*, n° 392 : **243** 0,97 ; République d'Ancône, XIV^e siècle (*Corpus Nummorum Italicorum*, 13, Rome, 1932, pl. I, 15 : **230** 0,93 ; denier de Béarn, Catherine 1483-1484 (G. SCHLUMBERGER, *Numismatique du Béarn*, 2, *Description des monnaies, jetons et médailles*, Paris, 1893, n° 34 ; F. POEY D'AVANT, *op. cit.*, n° 3313, pl. LXX, 16 : **242** 0,73 ; douzain aux croissants de Henri II 1547-1559, Bordeaux ? 1549 (J. LAFAURIE et P. PRIEUR, 2, 1956, n° 835 : **231** exemplaire perdu mais identifié grâce à une fiche du chanoine Gals ; teston de François II (1559-1560, Bordeaux 1559 (J. LAFAURIE et P. PRIEUR, *op. cit.*, n° 865 : **233** 0,935 ; jeton banal pour les Pays-Bas méridionaux, 1580 (F. FEUARDENT, *Collection Feuarent, Jetons et méreaux, depuis Louis IX jusqu'à la fin du Consulat de Bonaparte*, 3, Paris, 1915, nos 13786-13789 : **263** 3,73 ; percé ; double tournois de Henri III (1574-1589, Bayonne 1588 (J. LAFAURIE et P. PRIEUR, *op. cit.*, n° 922 : **249** 1,27 ; double sol parisien de Henri III (1574-1589, Narbonne 1589 (J. LAFAURIE et P. PRIEUR, *op. cit.*, n° 978 : **228** 3,31 ; douzain au nom de Henri III, Narbonne 1593/1594 (J. LAFAURIE et P. PRIEUR, *op. cit.*, n° 1009 : **274** 2,13 ; double tournois Louis XIII, 1610-1640 (**262** 2,39, **270** 2,74, **272** 2,45 ; H. HOFFMANN, *Les monnaies royales de France*, Paris, 1878, n° 132 ; Philippe III (1598-1621, Roussillon 1611 (F. POEY D'AVANT, *op. cit.*, n° 3574, pl. LXXVII, 13 : **273** 1,94 ; double tournois Louis XIII, Lyon 1614 (H. HOFFMANN, *op. cit.*, n° 125 : **265** 2,60 ; double tournois François de Bourbon 1603-1614, Château-Begnauld, monnayage posthume, 1614-1631 (F. POEY D'AVANT, *op. cit.*, nos 6206-6229, pl. CXLIV, 11-15 : **248** 2,25 ; double tournois Louis XIII, Riom 1624 (H. HOFFMANN, *op. cit.*, n° 125 : **254** 2,39 ; double tournois Louis XIII, Paris, 1627 (H. HOFFMANN, *op. cit.*, n° 125 : **267** 2,66 ; double tournois de Gaston 1627-1650, Dombes 1629 (F. POEY D'AVANT, *op. cit.*, n° 5200, pl. CXXVII, 17 : **259** 2,41 ; double tournois Louis XIII, atelier indéterminé, 1630/1639 (H. HOFFMANN, *op. cit.*, n° 132 : **256** 2,45, **253** 1,85 ; double tournois Louis XIII, Lyon ? , 1634 (H. HOFFMANN, *op. cit.*, n° 127 : **250** 3,19 ; double tournois Urbain VIII, Comtat Venaissin, 1635 (F. POEY D'AVANT, *op. cit.*, n° 4414, pl. XCVI, 11 : **261** 2,12 ; double tournois Louis XIII, atelier indéterminé, 1637 (H. HOFFMANN, *op. cit.*, n° 132 : **257** 1,72 ; 1639 **263** 1,85, **246** 1,76 ; double tournois Louis XIII, La Rochelle, 1640 (H. HOFFMANN, *op. cit.*, n° 132 : **245** 2,58, **253** 2,37 ; double tournois Frédéric-Henri d'Orange 1625-1647, 1640 (F. POEY D'AVANT, *op. cit.*, n° 4608, pl. C, 11 : **269** 1,75 ; double tournois Louis XIII, atelier et millésime indéterminés, 1641/1643 (H. HOFFMANN, *op. cit.*, n° 136 : **260** 2,35, **247** 2,14, **271** 2,42 ; double tournois Louis XIII, Bordeaux, 1642 (H. HOFFMANN, *op. cit.*, n° 136 : **255** 3,27 ; double tournois Louis XIII, atelier indéterminé, 1643 (H. HOFFMANN, *op. cit.*, n° 136 : **266** 1,70, **244** 1,56, atelier et millésime indéterminés : **251** 1,94 ; poids monétaire du quart d'écu Henri III à Louis XIV, début XVII^e s. (A. DIEUDONNÉ, *Manuel des poids monétaires*, Paris, 1925, p. 100, n° 37 B b : **280** 0,41 ; jeton banal, pour la France, fabriqué à Nuremberg par Johann Jacob Dietzel, XVIII^e s. (*Mitteilungen der Bayerischen Numismatischen Gesellschaft*, 35, 1917, p. 47-48 : **232** 1,23 ; percé ; médaille religieuse **278** 1,12 ; médaille populaire, XIX^e s. **281** 40,16, en plomb .

49 Dans chaque colonne, le premier chiffre concerne les monnaies de l'*oppidum*, le second, entre parenthèses, l'ensemble du médaillier, c'est-à-dire l'*oppidum* et le territoire autour de l'*oppidum*. Cette présentation correspond à celle qui a déjà été publiée pour plusieurs sites de la région et permet donc des comparaisons. Le nombre d'exemplaires utilisés dans la colonne III et dans la colonne IV n'est pas le même pour les séries : As de Lyon, Celtiques, Hispaniques car il existe, à l'intérieur de ces séries des exemplaires antérieurs et des exemplaires postérieurs au début du règne d'Auguste. Pour l'Empire romain, colonne III, s'ajoutent trois exemplaires des séries précédentes.

III pourcentage par rapport à l'ensemble constitué par toutes les émissions jusqu'à celle de Claude I exclues, en laissant de côté les monnaies frustes et les monnaies postérieures à l'Antiquité (157 et 174 exemplaires);

IV pourcentage par rapport à l'ensemble constitué par toutes les émissions jusqu'à celles d'Auguste exclues, en laissant de côté les monnaies frustes et les monnaies postérieures à l'Antiquité (121 et 127 exemplaires).

Séries et n°s d'inventaire (1-281)	Cayla	Communes	Total	I	II	III		IV	
				Pourcentage par rapport au total général 193 (281)	Groupement des séries par rapport au total 193 (281)	Pourcentage par rapport à 157 (174) des origines à Claude		Pourcentage par rapport à 121 (127) des origines à Auguste	
MARSEILLE oboles : 184, 3, 134, 154, 185, 181, 192. imitation : 156. drachmes : 41, 42, 43, 1.	7	1	8	3,62 % (2,84 %)	5,69 % (4,27 %)	7 %	15,92 %	9,09 %	20,66 %
	4	0	4	2,07 % (1,42 %)		(6,89 %)		(9,44 %)	
P. B. taureau : 2, 8, 32, 71, 73, 100, 149, 174. P. B. taureau passant : 101, 102, 159. P. B. caducée : 4, 188. P.B. lion : 27.	8	0	8	4,14 % (2,84 %)	7,25 % (4,98 %)	8,91 % (8,04 %)	(14,94 %)	11,57 % (11,02 %)	(20,47 %)
	3	0	3	1,55 % (1,06 %)					
	2	0	2	1,03 % (0,71 %)					
	1	0	1	0,51 % (0,35 %)					
NARBONNE-BÉZIERS : 123, 173, 122, 193. NERONCEN : 140, 141, 175, 20, 7, 21, 109, 5, 90, 187, 89, 121, 214.	3	1	4	1,55 % (1,42 %)	1,55 % (1,42 %)	1,91 % (2,29 %)	2,47 % (3,14 %)	9,91 % (10,23 %)	
	12	1	13	6,21 % (4,62 %)	6,21 % (4,62 %)	7,64 % (7,47 %)			
VOUQUES ARÉCOMIQUES : 36.	1	0	1	0,51 % (0,35 %)	3,10 % (2,13 %)	3,82 % (3,44 %)		4,95 % (4,72 %)	
NAMAZAT : 26, 54, 55, 99, 178	5	0	5	2,59 % (1,77 %)					
NEM COL : 161. AS DE NIMES : 18, 29, 44, 46, 56, 77, 78, 115, 138, 165, 166, 169, 179, 196, 198, 209, 210, 219, /, 75, 137, 139, 167, /, 45, 57, 116, 170, 171, 195, 200, /, 30, 70, /, 23, 76, 153, 168, 206, 211, 215.	1	0	1	0,51 % (0,35 %)	15,02 % (13,87 %)	18,47 % (22,41 %)		0,82 % (0,78 %)	
	28	10	38	14,50 % (13,52 %)					
AS DE LYON : 162, 113. IMITATION DE RHODE : 33, 131. MONNAIES A LA CROIX : 118, 132, 34, 35, 50, 117, 133, 177. MONNAIES CELTIQUES : 105, 106, 147, 164, 97. MONNAIES HISPANIQUES : Ibiza : 28, 86, 87, 88, 135, 136, 158 ; Ampurias : 176, 65, 119 ; autres : 120, 160, 74, 180, 264.	2	0	2	1,03 % (0,71 %)	1,03 % (0,71 %)	1,27 % (1,14 %)	6,61 % (6,29 %)	3,30 % (3,14 %)	11,57 % (11,81 %)
	2	0	2	1,03 % (0,71 %)	1,03 % (0,71 %)	1,27 % (1,14 %)			
	8	0	8	4,14 % (2,84 %)	4,14 % (2,84 %)	5,09 % (4,59 %)			
	5	0	5	2,59 % (1,77 %)	2,59 % (1,77 %)	3,18 % (2,87 %)			
	14	1	15	7,25 % (5,33 %)	7,25 % (5,33 %)	8,91 % (8,62 %)			

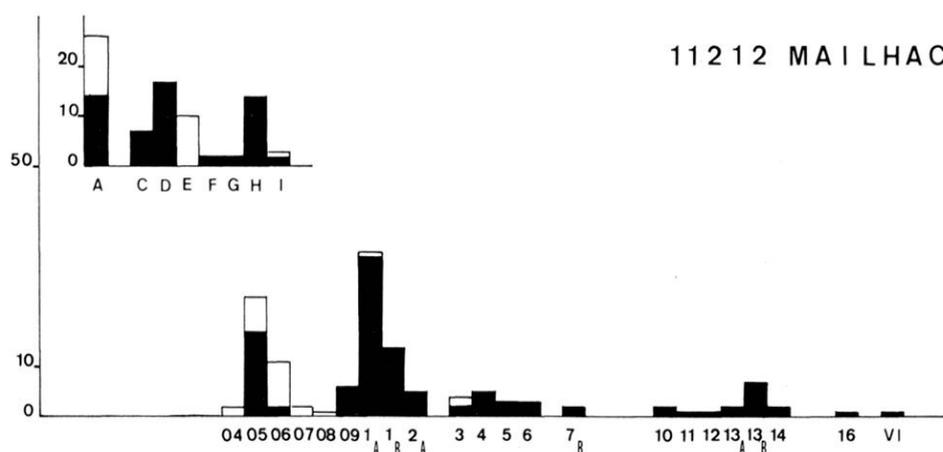
Séries et nos d'inventaire (1-281)	Cayla	Communes	Total	I	II	III	IV
				Pourcentage par rapport au total général 193 (281)	Groupement des séries, par rapport au total 193 (281)	Pourcentage par rapport à 157 (174) des origines à Claude	Pourcentage par rapport à 121 (127) des origines à Auguste
MONNAIES PUNIQUES : 72, 68, 152.	3	0	3	1,55 % (1,06 %)	1,55 % (1,06 %)	1,91 % (1,72 %)	2,47 % (2,36 %)
RÉPUBLIQUE ROMAINE bronze : 64, 79, 47, 58, 61, 62, 63, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 130, 143, 182, 142, 151, 199. argent : 129, 40, 37, 128, 155, 24, 127, 126, 38, 150, 39, 53, 277, 186, 92, 91, 25, 93, 103, 51, 194.							
OCTAVE : 59, 60, 98, 144, 191	38	2	40	19,68 % (14,23 %)	22,27 % (16,01 %)	27,38 % (25,86 %)	35,53 % (35,43 %)
EMPIRE ROMAIN. Auguste : 94, 96, 157, 213 ; Caligula : 95, 190.	5	1	6	2,59 % (2,13 %)	2,59 % (2,13 %)	3,18 % (3,44 %)	
EMPIRE ROMAIN. Claude : 114, 13, 66, 112, 203 ; Vespasien : 52, 17 ; Domitien : 9, 16 ; Nerva : 14, 163 ; Trajan : 12, 201, 202 ; Hadrien : 145, 11, 217 ; Antonin le Pieux : 146, 31, 208 ; Commode : 212, 216 ; III ^e siècle : 108, 107, 227, 237 ; IV ^e s. : 111, 6, 207, 221, 238, 239, 276, 234, 252, 236, 241, 235 ; VI ^e siècle : 275.	19	20	39	9,84 % (13,87 %)	9,84 % (13,87 %)		
FRUSTES : 10, 15, 19, 22, 48, 49, 67, 69, 104, 110, 124, 125, 148, 172, 183, 189, 240, 197, 204, 205, 218.	16	5	21	8,29 % (7,47 %)	8,29 % (7,47 %)		
MÉDIÉVALES - MODERNES - CONTEMPORAINES : 220, 222-226, 228-233, 242-251, 253-263, 265-274, 278-281.	1	46	47	0,51 % (16,72 %)	0,51 % (16,72 %)		
TOTAL.....	193	88	281				

Ce tableau doit être interprété à la lumière de quelques observations préliminaires. Il regroupe en effet des monnaies d'origine archéologique diverse car sont réunies des monnaies provenant d'un niveau stratigraphique et des monnaies sans contexte ou de surface. De plus, la datation de chacun des niveaux de l'*oppidum* du Cayla est encore large et il est probable que de nouvelles fouilles permettraient, à l'intérieur de chaque niveau distingué, d'individualiser des niveaux intermédiaires dans une stratigraphie

plus fine⁵⁰. Nous savons que, pour être véritablement recevable, un pourcentage devrait se rapporter à des monnaies d'un même niveau stratigraphique ce qui permettrait alors d'apprécier la durée d'utilisation de chaque série et les concomitances dans la circulation.

Quoiqu'il en soit ces pourcentages manifestent globalement les tendances générales des apports monétaires à Mailhac. Il est important de relever qu'en considérant seulement les monnaies de l'*oppidum* (premier pourcentage) ou en considérant celles-ci en même temps que les monnaies des environs de l'*oppidum* (deuxième pourcentage, entre parenthèses) les variations sont minimales sinon même négligeables si bien que nous ne retiendrons ici que le premier pourcentage. La différence la plus importante réside dans les siècles qui ont suivi le II^e siècle ap. J.-C., après l'abandon de l'*oppidum*, au moment où l'habitat est certainement situé dans les plaines.

L'ensemble des découvertes de Mailhac peut être présenté à l'aide d'histogrammes qui font immédiatement apparaître les moments d'abondance monétaire⁵¹.



31 Histogrammes des monnaies de Mailhac.

En fonction du tableau des pourcentages et des histogrammes et compte tenu des réserves que nous avons exprimées, il est possible de faire quelques remarques sur ce médaillier. Antérieurement à 325 av. J.-C. l'*oppidum* de Mailhac n'a donné que deux

50 Il convient de rappeler ici que l'essentiel des recherches archéologiques conduites à Mailhac concerne la mise au jour de trois nécropoles protohistoriques (du Moulin, du Grand Bassin I et du Grand Bassin II), au pied de l'*oppidum* et les travaux nécessaires à leur publication.

51 Le graphique de gauche concerne les monnaies antérieures à Auguste : A (Marseille), C (Volques Arécomiques), D (Monnaies ibéro-celtiques de la région Narbonne-Béziers), E (Monnaies à la croix), F (Polis), G (Celtiques), H (Hispaniques), I (Monnaies puniques). Le graphique de droite représente les monnaies romaines : 04 (150-125 av. J.-C.), 05 (124-92), 06 (91-79), 07 (79-49), 08 (49-45), 09 (44-27), 1A (27-2), 1B (2 av.-41 ap. J.-C.), 2A (41-54), 3 (69-96), 4 (96-117), 5 (117-138), 6 (138-161), 7B (180-193), 10 (259-275), 11 (275-294), 12 (294-317), 13A (317-330), 13B (330-348), 14 (348-364), 16 (388-402), VI (VI^e siècle ap. J.-C.). Ces divisions ont été établies à partir des travaux de M. H. Crawford (*Roman Republican Coin Hoards*, Londres, 1969) pour la République et de R. Reece pour l'Empire (*Numismatic Chronicle*, 12, 1972, p. 159; *Britannia*, 3, 1972, p. 271). La période 27 av.-41 ap. J.-C. de R. Reece a été subdivisée en deux : notre 1A correspond à la période 27-2 av. J.-C. de Crawford et notre 1B à la fin du règne d'Auguste et aux règnes de Tibère et de Caligula. Les monnaies en argent sont figurées en blanc au-dessus de celles en métal vil qui sont figurées en noir. Il n'y a pas de monnaie en or.

monnaies : une obole au crabe et, peut-être, une obole imitée de l'obole de Marseille⁵². Antérieurement au III^e siècle, entre Rhône et Pyrénées, les découvertes de monnaies sont uniquement constituées par des espèces massaliètes⁵³ dont il est difficile de savoir si elles marquent déjà une économie monétaire, ce qui nous semble peu probable. Toutes les autres monnaies appartiennent au niveau Cayla IV (325-75 av. J.-C.) ou V (75 av.-200 ap. J.-C.) et nous les considérerons ici par série.

Dans les monnayages préaugustéens, c'est le monnayage de Marseille qui a la part la plus importante avec un pourcentage de 20,66 %, pourcentage qui est faible cependant si on le compare à celui d'autres sites de la région : Murviel-lès-Montpellier (Hérault) (52,23 %) ⁵⁴, Lattes (Hérault) (71,57 %) ⁵⁵, Villetelle (Hérault), *oppidum* d'Ambrussum (44,70 %) ⁵⁶, Nages (Gard) (47,84 %) ⁵⁷ mais supérieur à celui de l'*oppidum* de *Ruscino*, Perpignan (Pyrénées-Orientales) (6,30 %) ⁵⁸. Par contre, le monnayage des *Neroncen* avec 9,91 %, renforcé si l'on ajoute celui des émissions de la région Narbonne-Béziers (2,47 %), soit 12,38 %, est nettement supérieur à ceux des sites placés entre Mailhac et le Rhône⁵⁹ mais proche de celui de l'*oppidum* de *Ruscino* (14,41 %). Nous avons donc les signes d'une alimentation monétaire directement liée à la position géographique et aux intérêts économiques.

Les monnayages de la région de Nîmes (5,78 %) n'ont qu'une part très limitée⁶⁰ de même que les monnaies à la croix (6,61 %), les monnaies celtiques (3,30 %) et les monnaies puniques (2,47 %) : ces trois derniers pourcentages se trouvent toujours situés au-dessous des 10 % dans toute la région. Les monnaies hispaniques (11,57 %) sont plus abondantes que sur les sites à l'est de Mailhac mais bien inférieures à celles de *Ruscino*⁶¹. Le phénomène le plus intéressant réside dans le pourcentage des monnaies de la République romaine (35,53 %) qui est le pourcentage le plus élevé de toute la région⁶².

Nous pouvons conclure que, antérieurement à Auguste, les circuits d'alimentation monétaire, proviennent des environs immédiats à travers les émissions locales et les émissions de Rome mais probablement à partir de la cité des *Neroncen* et de la colonie de Narbonne, distante d'une vingtaine de kilomètres (fig. 1).

Sous l'Empire romain, jusqu'à Claude I, les *asses* de Nîmes au crocodile et ceux de Lyon, ont largement participé à la circulation et, de Claude à la seconde moitié du II^e siècle

52 Le niveau stratigraphique de cette imitation n'est pas absolument certain : cf. *supra*, p. 13.

53 C'est le cas à Ensérune, Nages, et sur les *oppida* de *Ruscino* et de Vié-Goutat, Mons-et-Monteils (Gard).

54 J.-C. RICHARD et P. SOYRIS, *Les monnaies de l'oppidum du Castellat à Murviel-lès-Montpellier (Hérault) (1950-1975)*, dans *Rev. archéologique de Narbonnaise*, 9, 1976, p. 219-245.

55 J.-C. RICHARD, *Les monnaies du site antique de Lattes (Hérault) (1964-1975)*, dans *Acta Numismatica*, 8, 1978, p. 47-87.

56 J.-L. FICHES, G. DEPEYROT, J.-C. RICHARD, *Les découvertes monétaires de l'oppidum d'Ambrussum (Villetelle, Hérault)*, dans *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, nouvelle série, 11-13, 1976-1978, p. 111-141.

57 M. PY, *Étude des trouvailles monétaires effectuées sur l'oppidum de Nages (Gard) de 1958 à 1968*, dans *Acta Numismatica*, 4, 1974, p. 97-153.

58 J.-C. RICHARD et G. CLAUSTRÉS, *Les monnaies de Ruscino*, sous presse (supplément à la *Rev. archéologique de Narbonnaise*).

59 Murviel 1,47 %, Lattes 0 %, Ambrussum 0 %, Nages 0 %.

60 Murviel 14,92 %, Lattes 9,93 %, Ambrussum 17,64 %, *Ruscino* 0,45 %.

61 Murviel 4,47 %, Lattes 1,62 %, Ambrussum 4,70 %, *Ruscino* 47,29 %.

62 Murviel 5,97 %, Lattes 2,05 %, Ambrussum 9,41 %, *Ruscino* 17,56 %.

ap. J.-C., malgré quelques périodes encore non représentées, le monnayage de Rome, avec quelques imitations, circule à Mailhac. Si l'habitat sur l'*oppidum* se termine aux environs de 200 ap. J.-C., la rupture monétaire est normale⁶³ : les quatre monnaies postérieures ne signent pas nécessairement une réoccupation mais peut-être seulement des passages. Les séries de la seconde moitié du III^e siècle, faiblement représentées, et celles du IV^e siècle⁶⁴ marquent l'occupation des plaines environnantes où l'habitat s'était déplacé.

Bien que nous ignorions le statut de l'*oppidum* du Cayla dans la géographie politique des II^e et I^{er} siècles av. J.-C., c'est de ses environs et plus particulièrement de Narbonne que proviennent les monnaies. Nous ne pouvons même pas exclure le fait que ce soit de Narbonne que proviennent toutes les séries quels que soient leurs lieux d'émission. Si, après l'établissement de la colonie romaine en 118 av. J.-C.⁶⁵, Narbonne est alors, comme le rapporte Cicéron⁶⁶, « specula populi Romani ac propugnaculum istis ipsis nationibus oppositum et objectum », l'*oppidum* de Mailhac, situé davantage à l'intérieur des terres, au contact de l'arrière-pays et des avant-monts, semble se comporter comme un poste avancé de la colonie, dès sa fondation ou peut-être seulement à partir des années 76-74 avant J.-C.⁶⁷. Quelle qu'en soit la date, il faut rappeler que la centuriation de Narbonne a divisé tout l'espace maillacien⁶⁸ et que cette dépendance territoriale est aussi révélée par les monnaies qui, à l'exception des deux exemplaires du Cayla III, n'ont peut-être atteint Mailhac qu'à la fin du II^e siècle av. J.-C. Il y a là une incertitude qui devra être résolue car il serait important de pouvoir déterminer de façon précise le moment de l'entrée de ce site indigène dans une économie monétaire.

*
* *

Les 281 monnaies de Mailhac et, plus particulièrement, celles qui ont été mises au jour, de 1931 à 1977, dans les fouilles de l'*oppidum*, apportent des informations précises à l'étude de la circulation monétaire dans la région narbonnaise. Certes nous ne pouvons pas encore en tirer toutes les conclusions diachroniques et synchroniques mais cet ensemble complète la cartographie numismatique de la région entre les Pyrénées et le Rhône, et permet des pourcentages précis qui peuvent ainsi être substitués à des intuitions. L'*oppidum* du Cayla et la région de Mailhac, situés à un point névralgique, contribuent ainsi à enrichir l'histoire monétaire de la Gaule méridionale.

Odette et Jean TAFFANEL, Jean-Claude RICHARD.

63 Même sur les sites qui sont occupés aux II^e et III^e siècles ainsi que dans les trésors, on constate un très net ralentissement du nombre de monnaies : J.-C. RICHARD et P. SOYRIS, *op. cit.*, p. 235, n. 2.

64 Nous ne tenons pas compte de la monnaie du VI^e siècle qui n'a pas de contexte archéologique ni de lieu précis de découverte.

65 Pour l'histoire de Narbonne on se reportera aux Actes du Colloque *Narbonne archéologie et histoire*, I, Montpellier, 1973 et à M. GAYBAUD, *Narbonne antique des origines à la fin du III^e siècle*, Paris, thèse de Doctorat d'État, 1977, sous presse (supplément à la *Rev. archéologique de Narbonnaise*).

66 CICÉRON, *Pro Fonteio*, V, 13.

67 C'est à cette période que l'on peut rapporter une destruction de l'*oppidum* : O. et J. TAFFANEL, *Les épées à sphères du Cayla à Mailhac (Aude)*, dans *Gallia*, 25, 1967, p. 1-10 qui rappellent le texte du *Pro Fonteio*, XXX, 46.

68 M. GUY, *L'apport de la photographie aérienne à l'étude de la colonisation antique de la province de Narbonne*, dans *Colloque international d'archéologie aérienne, Paris, 1963*, Paris, 1964, p. 117-124 ; M. GAYBAUD, *op. cit.*, p. 389 ; Carte de la centuriation de la colonie de Narbonne.